

## Ontologie: une théorie de l'être



LE MOT ONTOLOGIE, employé en philosophie, provient du mot grec *Ontologia*, qui se compose de *ontos* (ce qui existe) et de *logos* (logique). L'ontologie est ce champ de la philosophie qui traite des questions fondamentales de l'existence. Dans la Pensée de l'Unification, l'ontologie traite des attributs communs de tous les êtres créés, de la façon dont ils existent, de leurs mouvements, etc., tous basés sur la vision du Principe divin de la création de Dieu.

L'ontologie de la Pensée de l'Unification concerne donc tous les êtres créés, y compris les êtres humains. Cependant, comme seigneur souverain sur toutes les choses, l'être humain détient une position différente de celle de tous les autres êtres créés. Il fera l'objet d'une étude plus détaillée dans un chapitre distinct, la «Théorie de la nature humaine originelle». Notons que, là où la théorie de l'Image originelle traite de Dieu, l'ontologie dans la Pensée de l'Unification concerne principalement toutes les choses.

Cette ontologie confirme que les attributs de Dieu, tels qu'ils sont décrits dans la théorie de l'Image originelle sont bien présents en toutes choses. Nous verrons comment. S'il est possible de démontrer que les attributs de Dieu sont universellement manifestés en toutes choses, la véracité de la théorie de l'Image originelle devient plus certaine et plus convaincante. Une ontologie, qui traite des attributs de tous les êtres, se présente comme une théorie qui confirme, en termes visibles, les attributs du Dieu invisible. Autrement dit, l'ontologie de l'Unification est une théorie qui soutient la théorie de l'Image originelle, laquelle est elle-même une théorie déductive tirée du Principe divin.

Les sciences naturelles, qui traitent de tous les êtres, progressent rapidement. Pourtant, dans la plupart des cas, les scientifiques ont observé

le monde naturel d'un point de vue purement objectif, sans aucune considération pour Dieu. Puisque toutes les choses ont été créées selon la loi de la ressemblance, les faits observés par les scientifiques nous révèlent les attributs de Dieu. Les sciences de la nature devraient donc appuyer la théorie de l'Image originelle. Dans l'ontologie de l'Unification, il sera précisé que les avancées des sciences naturelles soutiennent effectivement la théorie de l'Image originelle.

Selon le Principe divin, les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu (Genèse 1.27) et toutes les choses ont été créées à l'image de l'être humain. Avant de créer l'univers, Dieu a d'abord envisagé l'image de l'être humain, qui ressemble à l'image de Dieu. Ensuite, se servant de l'image humaine comme d'un prototype et d'un modèle, Dieu a formé les idées de toutes choses. C'est «la création à la ressemblance».

Toutes les choses de la création ont préservé leur état originel. Par la chute, cependant, les êtres humains et leurs sociétés ont perdu leur nature originelle, s'éloignant des principes. Pour cette raison, nous ne pouvons jamais trouver dans les êtres humains ou leurs sociétés le moyen de résoudre nos problèmes, autrement dit, le problème de l'existence et le problème des relations. C'est pour cela que de nombreux saints et sages du passé ont cherché à comprendre la façon dont les gens vivaient, non pas en observant l'humanité, mais en observant les mouvements des étoiles, la croissance et le déclin des êtres vivants, les changements des quatre saisons. Ils n'ont cependant pas su expliquer en quoi le monde naturel peut être source de vérité pour les personnes et la société. Leur perception de la vérité en est restée au stade de l'intuition.

La Pensée de l'Unification, pour sa part, soutient que, tous les êtres ayant été créés en prenant pour modèle l'être humain, on peut connaître les caractéristiques originelles des êtres humains et de la société en observant le monde naturel. La théorie de l'Image originelle a expliqué qu'une bonne compréhension des attributs de Dieu est la clé pour résoudre les problèmes individuels et sociaux. La création s'est faite selon la loi de la ressemblance. Dès lors, si nous comprenons correctement les attributs de toutes les choses, cela nous aidera à obtenir la clé pour résoudre les problèmes actuels. L'ontologie nous donne d'autres clés pour résoudre les questions existantes.

Dans l'ontologie présentée ici, chaque être créé s'appelle un « être existant ». L'ontologie est la théorie des êtres existants. Un être existant est examiné sous deux angles comme « incarnation individuelle de vérité » et comme « être en relation ».

Une incarnation individuelle de vérité désigne un être individuel ressemblant aux attributs de Dieu, à savoir le contenu de l'Image originelle. Il s'agit de l'être existant considéré en soi, sans tenir compte de ses relations avec les autres êtres. En réalité, tous les êtres existants ont des relations mutuelles. Quand un être est vu en termes des relations qu'il a avec d'autres êtres, on parle d'un « être en relation ». L'être en relation, c'est toujours l'incarnation individuelle de vérité, mais dans ce cas, perçu dans ses relations avec les autres êtres.

Tout être existant ayant été créé à la ressemblance de Dieu, l'image de chaque être ressemble à l'Image divine. L'Image divine comprend l'image universelle et l'image individuelle; un être existant a donc à la fois une image universelle et une image individuelle. Ici, l'image universelle comporte le seongsang et le hyeongsang, ainsi que le yang et le yin, alors que l'image individuelle désigne les singularités de chaque être individuel. Parlons d'abord de l'image universelle d'une incarnation individuelle de vérité, à savoir le seongsang et le hyeongsang, et le yang et le yin.

## I. L'incarnation individuelle de vérité

### A. Seongsang et hyeongsang

Tout d'abord, chaque être créé possède les deux caractéristiques du seongsang et du hyeongsang. Le seongsang désigne l'aspect invisible et immatériel des êtres créés, tels que leur faculté et leur nature. Le hyeongsang désigne l'aspect visible des êtres créés, tels que la masse, la structure et la forme. Dans les minéraux, le seongsang est le caractère physico-chimique et le hyeongsang est la structure, la forme, composée d'atomes et de molécules.

Les plantes ont leurs propres seongsang et hyeongsang. Le seongsang propre aux plantes est la vie, et leur hyeongsang spécifique, ce

sont les cellules et tissus qui composent leur structure et leur forme, autrement dit le corps d'une plante. La vie est la conscience latente dans le corps, elle possède une intentionnalité et une directivité. Une des fonctions de la vie est la capacité de grandir tout en maintenant son identité individuelle. On peut donc définir la vie comme ayant une autonomie. Tout en possédant leurs propres seongsang et hyeongsang, les plantes contiennent aussi les éléments de seongsang et de hyeongsang du niveau des minéraux. Les plantes contiennent des matières minérales.

Certains aspects du seongsang et du hyeongsang des animaux leur sont propres et existent à un niveau plus élevé que celui des plantes. Le seongsang propre aux animaux est l'instinct, et leur hyeongsang spécifique est leur structure et leur forme qui incluent les organes des sens et les nerfs. Les animaux comportent des minéraux, qui contiennent le seongsang et le hyeongsang du monde minéral, et ils possèdent également le seongsang et le hyeongsang du monde végétal. Toutes les cellules et tous les tissus des animaux existent à ce niveau.

L'être humain est l'être dual constitué de la personne spirituelle et de la personne physique. Les seongsang et hyeongsang de l'être humain sont donc uniques et d'un niveau encore plus élevé que ceux des animaux. Le seongsang propre à l'être humain est « l'âme spirituelle », qui est l'âme de la personne spirituelle, et le hyeongsang propre à l'être humain est le corps spirituel. Dans la personne physique, le seongsang est « l'âme physique » et le hyeongsang est le corps physique. Le corps humain comporte des minéraux et donc, en ce sens, l'être humain possède les niveaux minéraux de seongsang et de hyeongsang. Le corps humain est également composé de cellules et de tissus, et comprend donc également le seongsang et le hyeongsang de niveau végétal. Comme les animaux, l'être humain a des organes sensoriels et des nerfs, et par conséquent le seongsang et le hyeongsang correspondant aux animaux. Le seongsang de niveau animal chez l'être humain est son aspect instinctif, appelé âme physique. Ainsi, l'esprit humain se compose de l'âme spirituelle et de l'âme physique. Tandis que l'âme spirituelle poursuit les valeurs de vérité, de bonté, de beauté et d'amour, l'âme physique cherche à se nourrir, à se vêtir et à se loger, ainsi qu'à se reproduire. L'âme humaine originelle (« âme originelle ») est l'union de l'âme spirituelle et de l'âme physique.

Parlons à présent de la personne spirituelle d'un être humain. La personne physique est constituée des mêmes éléments que ceux du monde naturel et n'a qu'une certaine période de temps pour exister. En revanche, la personne spirituelle est constituée d'éléments spirituels, qui ne peuvent être perçus avec nos sens physiques; pourtant, la personne spirituelle n'a pas une apparence différente de celle de la personne physique. Lorsque l'âme physique meurt, la personne spirituelle la délaisse, tout comme nous jetons un vêtement quand il est vieux et usé. Ayant abandonné la personne physique, la personne spirituelle passe dans le monde spirituel, où elle existe pour toujours.

La personne spirituelle comporte les caractéristiques duales de seongsang et de hyeongsang. Le seongsang de la personne spirituelle est l'âme spirituelle, et son hyeongsang est le corps spirituel. La personne spirituelle cultive sa sensibilité dans une relation mutuelle avec la personne physique. Autrement dit, la personne spirituelle développe sa sensibilité sur la base de la personne physique. Quand un individu meurt après avoir pratiqué l'amour de Dieu durant sa vie terrestre, sa personne spirituelle mène une vie de joie remplie d'amour dans le monde spirituel. En revanche, ceux qui commettent des actes mauvais sur la terre ne peuvent que vivre une vie de souffrance après la mort.

Bien sûr, l'être humain possède les seongsang et hyeongsang des minéraux, des plantes et des animaux, et possède en outre un seongsang et un hyeongsang d'un niveau plus élevé. Sous cet angle, l'être humain peut être considéré comme l'intégration de toutes les choses ou comme un microcosme de l'univers. Cette explication le montre: à mesure que le niveau des êtres existants progresse, des minéraux aux plantes, aux animaux et aux êtres humains, les seongsang et hyeongsang deviennent plus substantiels et plus élaborés couche par couche. Le schéma 2.1 permet de visualiser cette «structure en couches de seongsang et hyeongsang dans les êtres existants».

On notera toutefois que, dans la création réelle de l'univers, dans la séquence minéraux, plantes, animaux et êtres humains, Dieu ne se contenta pas de créer l'être humain à la fin en accumulant simplement les seongsang et les hyeongsang existants et respectifs des minéraux, des plantes et des animaux, pour y ajouter les seongsang et hyeongsang propres à l'être humain. Dans le processus de création, Dieu a plutôt créé ou visualisé d'abord, dans Son esprit, l'idée d'un être humain en

tant qu'être de seongsang et hyeongsang unifiés. Alors seulement, Il a formé les idées des animaux, puis des plantes, puis des minéraux, une par une, en soustrayant leurs éléments spécifiques des seongsang et hyeongsang des êtres humains et en abaissant leur dimension. Il faut noter que, dans le processus de création réel, Dieu a suivi l'ordre inverse: à partir des idées qu'Il avait formées, Il a créé les minéraux, puis les plantes et les animaux, et enfin les êtres humains. À la seule vue du résultat, on pourrait croire que les seongsang et hyeongsang humains ont été créés en accumulant simplement les couches respectives de seongsang et hyeongsang propres aux minéraux, aux plantes, et finalement aux animaux. Ce n'est qu'une apparence. Cette structure en couches du seongsang et du hyeongsang humains a d'importantes implications.

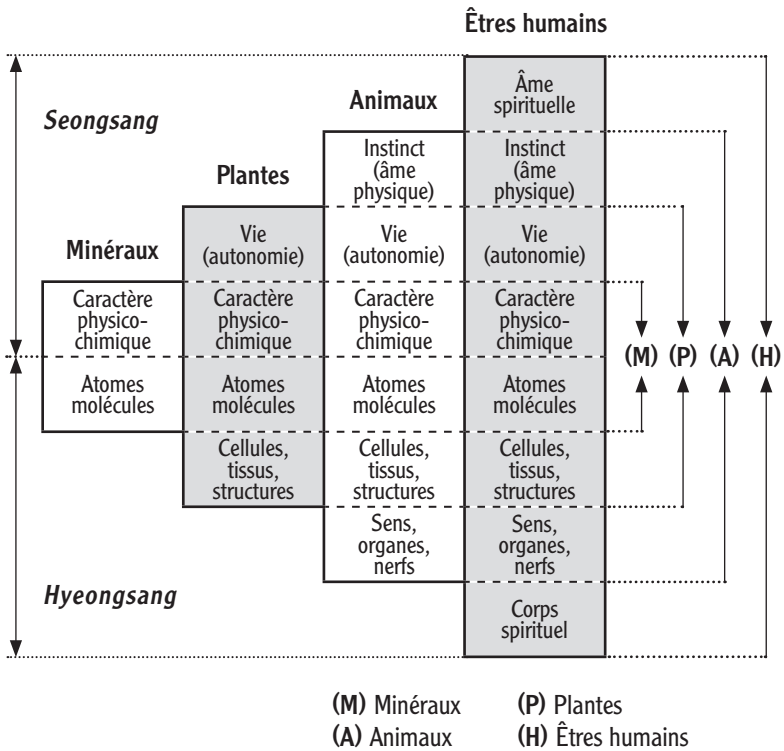


Schéma 2.1: Structure en couches de seongsang et hyeongsang dans les êtres existants.

Premièrement, une telle structure en couches implique une certaine continuité entre les diverses couches de seongsang. Concrètement, l'esprit humain, union de l'âme spirituelle et de l'âme physique, montre une continuité entre ces deux âmes; l'âme spirituelle humaine parvient ainsi à contrôler l'âme physique. De plus, l'âme humaine est liée à la vie ou à l'autonomie. Même si, par l'esprit conscient, on ne peut en général pas contrôler les nerfs autonomes, il est bien connu qu'avec de l'entraînement, ce contrôle devient possible. Dans la pratique du yoga, par exemple, la méditation permet de modifier le rythme des battements du cœur<sup>1</sup>. De plus, l'esprit humain est lié au seongsang des minéraux présents dans le corps. En outre, l'esprit humain entre en rapport avec le seongsang des animaux et des plantes. On sait qu'un être humain doté de son pouvoir mental peut influencer même des êtres matériels, ainsi que des animaux et des plantes, sans recourir à des moyens physiques<sup>2</sup>.

En outre, il est dit que les animaux, les plantes et les minéraux répondent à l'esprit humain. S'agissant des plantes, leurs réactions (l'effet Backster) furent observées par Clive Backster, spécialiste américain des détecteurs de mensonges<sup>3</sup>. De plus, il a été suggéré qu'une certaine capacité de perception existerait même chez les minéraux et dans les particules élémentaires<sup>4</sup>.

Deuxièmement, la structure en couches de seongsang et de hyeongsang humains fournit d'importantes informations sur la question de la vie. Les théistes et les athées débattent sans fin de l'existence de Dieu. S'opposant depuis toujours aux athées, les théistes affirment que la vie ne peut être créée par l'être humain, que seul Dieu peut créer la vie. Quelles que soient leurs avancées, les sciences naturelles n'ont pas pu présenter de scénario raisonnable pour l'origine de la vie. Ce sujet de la vie a donc été pendant longtemps l'unique socle sur lequel le théisme pouvait fonder sa position. Cette position est toutefois aujourd'hui menacée par les athées, les scientifiques déclarant désormais être au seuil de pouvoir créer la vie.

Les scientifiques peuvent-ils créer la vie? L'ADN (acide désoxyribonucléique) contenu dans les chromosomes d'une cellule contient quatre types de bases azotées, à savoir l'adénine, la guanine, la cytosine et la thymine. La disposition de ces quatre bases forme l'information génétique d'une cellule, qu'on peut appeler l'empreinte

génétique d'un organisme vivant. La structure et les fonctions d'un organisme vivant sont décidées par cette information génétique. On peut donc dire que les êtres vivants sont fabriqués grâce à leur ADN. La science parvient de nos jours à synthétiser de l'ADN. Les matérialistes en ont tiré la conclusion que Dieu était parfaitement inutile pour expliquer le phénomène de la vie. Ils affirment qu'il n'est pas nécessaire de soutenir que Dieu existe depuis le commencement.

Mais, la synthèse de l'ADN par les scientifiques revient-elle à la création de la vie ? Pour la Pensée de l'Unification, la réponse est non. Même si les scientifiques peuvent synthétiser de l'ADN, ils n'auront réussi qu'à produire l'aspect *hyeongsang* du phénomène de la vie. C'est la vie, par essence, qui est l'aspect *seongsang* du phénomène de la vie. Ce que la science réussit à produire n'est donc pas la vie elle-même, mais simplement le vecteur de la vie. Chez l'être humain, la personne physique, qui est *hyeongsang*, porte la personne spirituelle, qui est *seongsang*. La personne physique vient des parents, mais la personne spirituelle vient de Dieu. Ainsi, même si la science parvient à synthétiser l'ADN, la vie, elle, vient de Dieu.

		Yang	Yin
Seongsang	Intelligence	Clarté, netteté, bonne mémoire, vivacité	Imprécision, idées confuses, mémoire défaillante, gravité
	Sentiment	Gaieté, exubérance, joie, excitation	Morosité, calme, chagrin, retenue
	Volonté	Activité, agressivité, créativité, audace	Passivité, tolérance, conservatisme, prudence
Hyeongsang		Parties saillantes, convexes, avant	Parties creuses, concaves, orifices, arrière

Tableau 2.1: Yang et yin en tant qu'attributs du *seongsang* et du *hyeongsang* (dans un être humain).

Par analogie, prenons l'exemple d'un récepteur radio, appareil qui convertit en ondes sonores les ondes électriques provenant d'une station de radiodiffusion. Avoir créé une radio ne signifie pas avoir créé le son. Le son provient de la station de radiodiffusion, transporté par les ondes électriques. De même, le fait que les scientifiques aient



synthétisé l'ADN ne signifie pas qu'ils ont créé la vie elle-même ; cela signifie simplement qu'ils ont fabriqué un appareil capable de capturer la vie.

L'univers est un champ de vie ; il est imprégné de vie, qui provient du seongsang de Dieu. Dès qu'apparaît un dispositif capable de la recevoir, alors seulement la vie peut apparaître. Le dispositif en question est justement la molécule spéciale appelée ADN. Une telle conclusion peut être tirée du concept de la structure en couches de seongsang et de hyeongsang.

## B. Yang et yin

### *Le yang et le yin constituent une autre paire de caractéristiques duales*

Parlons maintenant des caractéristiques yang et yin de l'incarnation individuelle de vérité. Nous l'avons dit dans la théorie de l'Image originelle, le yang et le yin, une autre paire de caractéristiques duales en Dieu, sont les attributs du seongsang et du hyeongsang. Il y a donc des caractéristiques yang et yin dans le seongsang et des caractéristiques yang et yin dans le hyeongsang.

Examinons d'abord les caractéristiques yang et yin des seongsang et hyeongsang humains. Le seongsang humain est l'esprit avec les facultés d'intelligence, de sentiment et de volonté. Il y a des aspects yang et yin dans chacune de ces facultés de l'esprit. Les aspects yang de l'intelligence sont la clarté, une bonne mémoire, la netteté, la vivacité. Les aspects yin de l'intelligence sont l'imprécision, une mémoire défaillante, des idées peu claires, la gravité, etc. Les aspects yang du sentiment sont la gaieté, l'exubérance, la joie, l'excitation, etc. Les aspects yin du sentiment sont la morosité, le calme, le chagrin, la retenue. Les aspects yang de la volonté sont l'activité, l'agressivité, la créativité, l'audace et d'autres qualités semblables. Enfin, les aspects yin de la volonté sont la passivité, la tolérance, le conservatisme, la prudence, etc.

En ce qui concerne le hyeongsang, ou le corps physique, les parties protubérantes, saillantes, convexes, l'avant, etc., sont les aspects yang ; tandis que les parties creuses et concaves, l'arrière sont les aspects yin. Le *tableau 2.1* montre un classement systématique de ces points.

De même, chez les animaux, les plantes et les minéraux, le seongsang et le hyeongsang comportent du yang et du yin. Les animaux ont parfois des conduites actives, mais pas toujours. La plante pousse puis se fane ; tantôt elle ouvre ses fleurs, tantôt elle les ferme. L'arbre pousse vers le ciel tandis que ses racines s'enfoncent dans le sol. Les minéraux passent d'une activité intense à des phases de repos. Ce sont les caractéristiques yang et yin du seongsang. Quant aux caractéristiques yang et yin du hyeongsang, elles désignent les protubérances et les orifices, le haut et le bas, l'avant et l'arrière, le clair et l'obscur, le dur et le doux, le dynamique et le statique, le chaud et le froid, le jour et la nuit, l'été et l'hiver, les monts et les vallées, etc. Ainsi peut-on comprendre le yang et le yin dans le seongsang et le hyeongsang des incarnations individuelles de vérité.

Une incarnation individuelle de vérité comporte le yang et le yin en tant qu'attributs du seongsang et du hyeongsang. En outre, chaque type d'être créé consiste en une paire d'incarnations individuelles de vérité, à savoir un être substantiel yang et un être substantiel yin : le premier comporte relativement plus de caractères yang que son partenaire et le second relativement plus de caractères yin. Chaque niveau d'être comporte ces paires d'être substantiel yang et d'être substantiel yin. Ce sont l'homme et la femme dans l'humanité, le mâle et la femelle du règne animal, l'étamine et le pistil des plantes, le cation et l'anion dans les molécules, et les protons et les électrons dans les atomes. Même les bactéries unicellulaires comporteraient cette polarité<sup>5</sup>.

### ***Être substantiel yang et être substantiel yin dans l'être humain***

Les termes d'être substantiel yang et d'être substantiel yin servent à désigner l'homme et la femme. S'agissant de l'être humain, qu'entendons-nous alors par être substantiel yang et être substantiel yin ? Ce sujet ayant déjà été traité en détail dans la théorie de l'Image originelle, je vais simplement résumer le contenu ici.

Dans le hyeongsang (corps), la différence entre le yang et le yin est très nette. C'est une différence quantitative : le corps de l'homme a plus d'éléments yang que celui de la femme et le corps de la femme a plus d'éléments yin que celui de l'homme. En revanche, dans le seongsang, la différence entre le yang et le yin chez l'homme et la femme est une différence qualitative.

On l'a dit, l'homme et la femme ont le yang et le yin dans chaque faculté de l'intelligence, du sentiment et de la volonté. Il y a cependant des différences caractéristiques entre l'homme et la femme s'agissant du yang et du yin. Ainsi, la clarté d'esprit, un caractère yang de l'intelligence se retrouve chez l'homme et chez la femme, mais se manifeste différemment. En général, la clarté d'esprit masculine est d'une nature plus abstraite, là où la clarté d'esprit féminine est plus analytique et plus attentive aux détails. S'agissant de la tristesse, aspect yin du sentiment, elle est souvent moins expressive chez l'homme que chez la femme. L'activité, le caractère yang de la volonté, revêt une apparence plus dure et agressive chez l'homme, l'activité féminine pouvant paraître plus conviviale et douce. De telles différences entre l'homme et la femme sont qualitatives.

Le cas de la musique vocale est révélateur. S'agissant des voix, le ténor masculin et la soprano féminine sont des sons aigus, de type yang, mais ils diffèrent de façon caractéristique. De même, la basse masculine et l'alto féminin sont tous deux des sons graves et correspondent donc au yin, mais sont qualitativement différents. Comme le montre cette comparaison, les différences entre le yang et le yin dans le seongsang sont d'ordre qualitatif et, par conséquent, la masculinité apparaît dans l'homme et la féminité dans la femme.

Voyons maintenant comment les fonctions du yang et du yin ont opéré dans le processus de création de l'univers. La création de Dieu fait penser à la création d'une grande œuvre d'art. Le yang et le yin y sont en harmonie. C'est comme si Dieu avait dirigé une grande symphonie intitulée « La création du ciel et de la terre ». Dieu a commencé avec le Big Bang<sup>6</sup>, puis a créé les galaxies, le système solaire et la Terre. Sur la Terre, il a créé les plantes, les animaux et enfin les êtres humains. Dans une symphonie, différents yang et yin opèrent, tels que des sons aigus et graves, des notes fortes et faibles, des sons longs et courts, ainsi que des instruments yang et yin. De manière similaire, dans le processus de création de l'univers, divers yang et yin sont à l'œuvre.

Dans notre galaxie, il y a plus de 200 milliards d'étoiles, disposées en spirale. Les zones de la galaxie de forte concentration d'étoiles sont yang, celles où elles sont rares sont yin. Sur la Terre, des terres et des océans se sont formés ; la terre est yang et l'océan yin. Montagne et vallée, jour et nuit, matin et soir, été et hiver, etc., sont tous des expressions

du yang et du yin. À travers les différents yang et yin opérant de cette manière, l'univers fut créé, la Terre se forma, des êtres vivants apparurent et l'humanité apparut. Les activités humaines se déroulent aussi rythmées par l'alternance du yang et du yin. Grâce à l'harmonie entre mari et femme, une famille est formée. Dans la création artistique, des harmonies entre les lignes courbes et droites, les teintes claires et sombres, les masses grandes et petites, etc., sont requises.

Ainsi, tant dans la création de l'univers que dans les activités de la société humaine, le yang et le yin opèrent dans le seongsang et le hyeongsang. L'action et l'interaction harmonieuses du yang et du yin constituent un facteur indispensable de variété et de développement, ainsi que d'expression de la beauté. Nous en venons donc à une conclusion : Dieu a créé le yang et le yin comme attributs du seongsang et du hyeongsang afin d'exprimer l'harmonie et la beauté à travers le yang et le yin.

### **C. Image individuelle de l'incarnation individuelle de vérité**

En plus de l'image universelle (seongsang et hyeongsang, yang et yin), chaque incarnation individuelle de vérité possède ses propres attributs. Ces attributs uniques sont l'image individuelle de chaque incarnation individuelle de vérité. Il va sans dire que cette image individuelle provient de l'image individuelle de l'Image originelle.

#### ***Individualisation de l'image universelle***

L'image individuelle n'est pas une image séparée de l'image universelle ; c'est plutôt l'image universelle spécialisée, ou individualisée. L'image universelle comportant le seongsang et le hyeongsang, et le yang et le yin, la manifestation de ces attributs d'une façon distincte et unique en chaque être individuel est précisément l'image individuelle de cet être.

Chez les êtres humains, la personnalité (seongsang) et l'apparence physique (hyeongsang) diffèrent d'un sujet à l'autre. De plus, le yang et le yin du seongsang et le yang et le yin du hyeongsang diffèrent d'une personne à une autre. Par exemple, la joie (un sentiment yang) s'exprime différemment d'un individu à l'autre, de même que le chagrin (un sentiment yin). Le nez (une partie yang du corps) diffère en taille et en forme

d'un individu à l'autre. Le canal auditif (une partie yin du corps) diffère également d'un individu à l'autre en taille et en forme. L'image individuelle revient à une individualisation de l'image universelle.

### ***Caractéristiques spécifiques et image individuelle***

La taxonomie est une discipline de la biologie, qui traite de la classification des organismes; elle étudie les êtres vivants pour les classer selon leur embranchement, leur classe, leur ordre, leur famille, leur genre et leur espèce. Par exemple, «être humain», «chien» et «chat» sont tous des concepts spécifiques et sont regroupés sous le concept plus générique d'«animal». La caractéristique spécifique des êtres humains est donc la «raison», qui est le propre de l'être humain. (Dans la Pensée de l'Unification, les caractéristiques taxonomiques et les différences spécifiques sont liées à l'individualisation ou à la particularisation de l'image universelle.)

Les caractéristiques taxonomiques d'un être vivant particulier sont une combinaison des différences spécifiques des différents niveaux. Prenons l'être humain. En tant qu'être vivant, l'être humain a la caractéristique spécifique d'être un animal et non une plante. En tant qu'animal, il a la caractéristique spécifique d'être vertébré et non invertébré. Parmi les vertébrés, l'être humain a la caractéristique spécifique d'être un mammifère et non un poisson ou un reptile. En tant que mammifère, l'être humain a la caractéristique spécifique d'être un primate plutôt qu'un carnivore ou un rongeur. En tant que primate, l'être humain a la caractéristique spécifique d'être un hominidé et non un singe à long bras. En tant qu'hominidé, l'être humain a la caractéristique spécifique d'être homo plutôt qu'homme-singe. Enfin, en tant qu'homo, l'être humain a la caractéristique spécifique d'être homo sapiens plutôt qu'un homme primitif.

De cette manière, les caractéristiques taxonomiques d'un être humain incluent les différences spécifiques entre sept niveaux taxonomiques différents, à savoir, règne, phylum, classe, ordre, famille, genre et espèce. Sur la base des différences spécifiques de chacun des sept niveaux, les caractéristiques spéciales et uniques d'un individu, à savoir son image individuelle, sont établies. Ainsi, on pourrait dire que l'image individuelle d'un être humain est constituée de ces caractéristiques déterminées sur la base d'un ensemble de différences spécifiques prises à partir de sept niveaux différents.

En réalité, toutefois, les différences spécifiques entre tous ces sept niveaux chez l'être humain ne sont que des classifications créées par la biologie pour des raisons de commodité; Dieu n'a pas créé l'être humain en empilant couche après couche ces diverses différences taxonomiques spécifiques. Il est écrit dans le Principe divin: «Avant de créer les êtres humains, Dieu créa le monde naturel en y exprimant une partie des aspects de la nature intérieure et de la forme extérieure qu'Il avait prévus pour les êtres humains» [PPD, p.46]. L'être humain fut créé en dernier. Mais, en créant l'univers, Dieu avait pour pensée première l'être humain complet et unifié.

Prenant comme modèle l'image de l'être humain unitaire, qu'Il avait envisagé au tout début, Dieu a ensuite formé les idées des animaux, des plantes et des minéraux. Autrement dit, s'agissant de conceptualisation, Dieu a conçu en premier l'être humain, puis les animaux, puis les plantes, et enfin les minéraux et les corps célestes, de façon descendante. S'agissant de la création proprement dite, l'ordre suivi était exactement l'inverse: Dieu a d'abord créé les minéraux et les corps célestes, puis les plantes, les animaux, et enfin les êtres humains, procédant vers le haut. Quant à la façon dont Dieu a visualisé la conception d'un être humain, il ne s'agissait pas d'assembler en vrac des différences spécifiques; au contraire, il a aussitôt et globalement élaboré la conception d'un être humain comme un tout complet et unitaire, avec tous les attributs pertinents (à savoir, seongsang et hyeongsang, et yang et yin). De plus, la conception qui est venue à l'esprit de Dieu n'était pas celle d'un être humain dans l'abstrait, mais plutôt celle d'un homme spécifique (Adam) et d'une femme spécifique (Ève), avec leurs images individuelles concrètes, à savoir les idées d'Adam et Ève. Ensuite, Dieu a soustrait (ou: fait abstraction de) certaines qualités et certains éléments de la conception unitaire de l'être humain et les a transformés, Lui permettant de créer les conceptions des différents animaux. De la même façon, il a soustrait certaines qualités et certains éléments de la conception des animaux et les a transformés, permettant ainsi de créer les conceptions des différentes plantes. Par la suite, il a soustrait certaines qualités et certains éléments de la conception des plantes, les transformant à nouveau, et développant ainsi les conceptions des divers corps célestes et des minéraux.

Au stade animal, de plus, dans la formation descendante de conceptions, Dieu est parti de la conception des animaux les plus hauts et les plus complexes et, en éliminant certaines qualités et certains éléments et en la transformant, a progressivement développé les conceptions d'animaux inférieurs et plus simples. On peut en dire autant des plantes. Si on observe les êtres humains uniquement au plan phénoménologique de la création actuelle, on peut avoir l'impression que les différences spécifiques des animaux se sont simplement accumulées, couche après couche. Il importe de comprendre qu'il ne s'agit là que d'une apparence. On doit saisir le processus de conceptualisation de Dieu, qui a précédé le processus de création proprement dit.

S'agissant du monde microscopique (molécules, atomes et particules élémentaires, par exemple), il convient de noter que l'image individuelle dans ce cas correspond à la caractéristique spécifique de la catégorie d'êtres à laquelle appartient l'entité. Par exemple, chaque molécule d'eau a la même forme et le même caractère chimique. Il en est de même des atomes et des particules élémentaires. Ainsi, dans le monde microscopique, l'image individuelle est identique à la caractéristique spécifique. La raison en est que les atomes et les molécules sont les constituants d'êtres de niveaux supérieurs. Dans le cas des êtres non vivants, chaque être étant composé de minéraux (une montagne, une rivière et un corps céleste, par exemple) a sa propre image individuelle; s'agissant des éléments minéraux, l'image individuelle de chaque élément est la même que sa caractéristique spécifique.

Il en est ainsi des plantes et des animaux. Leurs caractéristiques particulières sont leurs images individuelles. Par exemple, les caractéristiques d'une rose de Sharon deviennent l'image individuelle de toutes les roses de Sharon et les caractéristiques d'un certain type de volaille deviennent l'image individuelle de toutes les volailles du même genre. Ainsi, l'image individuelle de tous les êtres diffère d'une espèce à l'autre, alors que l'image individuelle d'un être humain diffère seulement d'une personne à l'autre.

### ***Image individuelle et environnement***

L'image individuelle d'un être humain est ce trait spécial et unique que chacun possède par nature. Mais elle comporte aussi un aspect de la possibilité de changer en fonction de son environnement. En effet, en

chaque être, comme dans l'Image originelle, il existe un aspect préservant l'identité et un aspect de développement, dans son existence et son développement. Autrement dit, un être humain existe et se développe en combinant un aspect immuable et un aspect changeant. Parmi ces deux aspects, l'aspect immuable est essentiel et l'aspect changeant est secondaire.

Génétiquement parlant, l'image individuelle correspond aux caractéristiques héréditaires héritées. Au cours de sa croissance, l'image individuelle de l'être humain subit des changements partiels du fait de ses interactions continues avec l'environnement. Cette partie modifiée de l'image individuelle est appelée « image individuelle modifiée ». La partie de l'image individuelle qui est modifiée peut être vue, en termes génétiques, comme son caractère acquis.

T.D. Lyssenko (1898-1976) fit des expériences pour transformer le blé d'automne en blé de printemps selon un processus appelé vernalisation. Il affirma que les caractéristiques des êtres vivants pouvaient changer avec l'environnement. En outre, il balaya comme pure métaphysique les théories génétiques de Mendel et Morgan, selon lesquelles il existe chez les êtres vivants un caractère immuable, transmis par les gènes. Lyssenko ignorait l'aspect immuable des êtres vivants, ne retenant que leur capacité à se modifier par l'interaction avec l'environnement. La théorie de Lyssenko fut officialisée par Staline (1879-1953). À l'inverse, les tenants des théories de Mendel et Morgan furent limogés en URSS. La théorie de Lyssenko fut plus tard infirmée par d'autres expériences et la théorie de Mendel-Morgan fut rétablie comme la théorie correcte. En fin de compte, il s'avéra que le lyssenkisme était une théorie fabriquée sous la bannière du gouvernement soviétique dans le seul but de justifier la dialectique matérialiste. On peut donc écarter ce point de vue et confirmer avec certitude que tout existe comme une synthèse de l'immuable et du variable.

S'agissant de l'image individuelle, il reste à savoir si l'environnement détermine ou non la nature humaine. Le communisme ne voit en l'être humain qu'un produit de son milieu. Une figure comme Lénine (1870-1924), par exemple, n'aurait pu naître que dans les circonstances de la Russie de son temps. Mais, pour la Pensée de l'Unification, l'être humain est le partenaire sujet et le maître de



l'environnement. Dans cette optique, une personne née avec une individualité remarquable peut s'affirmer comme leader (comme partenaire sujet) et mettre l'environnement sous son contrôle. Dans le cas de la révolution russe, il faut comprendre que Lénine, né avec des aptitudes peu communes, sut profiter de la conjoncture domestique et internationale exceptionnelle. Il sut forcer le passage de la révolution communiste en Russie. Si nous comprenons le concept d'image individuelle, nous pouvons dire que l'environnement n'influence que l'aspect variable de l'image individuelle, mais pas l'image individuelle dans son ensemble.

## II. Être en relation

### A. Qu'est-ce qu'un être en relation ?

#### *Un être en relation du point de vue de la structure*

Comme indiqué plus haut, chaque incarnation individuelle de vérité contient en elle les éléments corrélatifs du partenaire sujet et du partenaire objet centrés sur le but. Ces deux éléments sont unis par l'action de donner et recevoir. Une incarnation individuelle de vérité peut en outre créer une relation avec d'autres incarnations individuelles de vérité et entamer des échanges réciproques entre partenaires sujet et objet.

Dans une telle relation, l'incarnation individuelle de vérité est appelée « être en relation ». En somme, quand une incarnation individuelle de vérité qui a formé un fondement intérieur des quatre positions entre en relation avec une autre incarnation individuelle de vérité pour former un fondement extérieur des quatre positions, cet être individuel forme une structure qui ressemble à la structure en deux étapes de l'Image originelle, et est appelé un être en relation.

#### *Un être en relation du point de vue du but*

Lorsqu'un être individuel est considéré comme un être ayant deux buts, à savoir le but individuel et le but de l'ensemble, on peut l'appeler un être en relation. Son but individuel est de maintenir son existence et

de se développer en tant qu'individu. Le but de l'ensemble est de vivre pour l'existence et le développement de l'ensemble.

Examinons cette dualité de buts en examinant le système du monde créé, depuis les particules élémentaires jusqu'au niveau de l'univers. Les particules élémentaires existent dans le but de former des atomes, tout en maintenant leur propre existence comme particules élémentaires. Les atomes existent dans le but de former des molécules, tout en maintenant leur propre existence en tant qu'atomes. Les molécules existent dans le but de former des cellules et de la matière, tout en maintenant leur propre existence en tant que molécules. Les cellules existent dans le but de former des tissus et des organes, tout en maintenant leur propre existence en tant que cellules. Les atomes et les molécules existent également dans le but de former des minéraux, qui forment tous les corps matériels, comme la terre. La Terre existe dans le but de former le système solaire, tout en maintenant sa propre existence. Le système solaire existe dans le but de former la galaxie, mais en même temps, il maintient son existence de système solaire. La galaxie existe dans le but de former l'univers, tout en maintenant sa propre existence comme galaxie. De plus, l'univers existe pour l'humanité, tout en maintenant sa propre existence en tant qu'univers.

L'être humain semble infime par rapport au vaste univers, mais surpasse en valeur la totalité de l'univers entier. C'est en cela que l'univers existe pour les êtres humains. De la sorte, tout être créé a deux buts : son but individuel et le but de l'ensemble. Parmi les divers buts de l'ensemble, lequel est le but le plus élevé ? Dans le monde créé, le but ultime est d'exister pour l'être humain. Par exemple, la Terre a pour but de former le système solaire, tout en servant d'habitat aux êtres humains. Les électrons tournent autour du noyau atomique pour former un atome, mais ils le font également pour les êtres humains en formant toutes les choses qui existent pour l'humanité, car ils sont des matériaux au service de la créativité humaine. Ainsi, chaque niveau d'êtres créés (des particules élémentaires à l'univers entier) existe à la fois dans le but de faire partie d'un être de niveau supérieur et, en même temps, dans l'intérêt de l'humanité. Le premier objectif est appelé «but de l'ensemble hyeongsang» et le deuxième est le «but de l'ensemble seongsang».

Pour les êtres humains, le but de l'ensemble est d'exister pour l'amour de Dieu. Ainsi, tous les êtres créés, des particules élémentaires à l'univers et aux êtres humains, existent comme êtres en relation ayant un but dual. Le schéma 2.2 illustre cette série d'êtres en relation ayant un but dual.

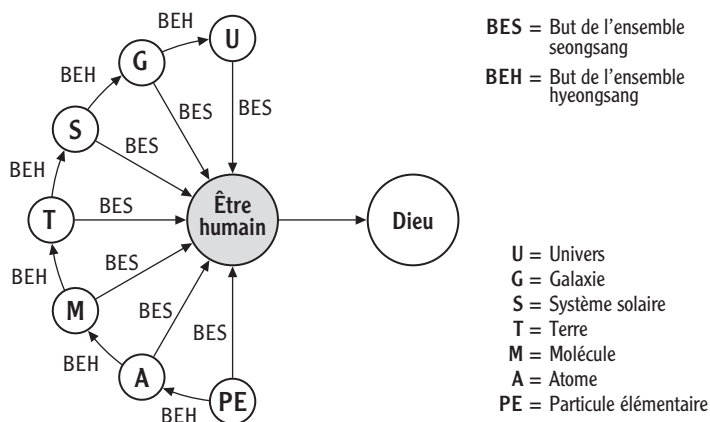


Schéma 2.2: Le système des buts de l'ensemble chez les êtres créés.

### ***Un être en relation du point de vue des relations***

Nous avons déjà vu que l'Image originelle existe dans une structure en deux étapes, à savoir, le fondement des quatre positions intérieur et le fondement des quatre positions extérieur. Dans le monde créé (y compris les humains), tout être existe dans une structure similaire en deux étapes : il maintient les fondements des quatre positions intérieurs en tant qu'incarnation individuelle de vérité, tout en formant des fondements des quatre positions extérieurs avec d'autres incarnations individuelles de vérité. Sur la base de ces fondements des quatre positions intérieurs et extérieurs, tous les êtres existants entament des actions de donner et recevoir intérieures et extérieures. C'est la « structure en deux étapes de l'existence ».

En formant un fondement des quatre positions extérieur, une personne tisse des liens avec autrui dans six directions : dessus et dessous, devant et derrière, à droite et à gauche. Avec moi au centre, mes parents, mes supérieurs et les aînés sont au-dessus ; au-dessous, il y a les enfants, les subordonnés, les personnes plus jeunes ; devant, il y

a des enseignants, des leaders, des collègues expérimentés; derrière, il y a des étudiants, des collègues plus jeunes et des subordonnés; à droite, il y a des frères et sœurs, des amis et des collègues intimes; et à gauche, des concurrents, des adversaires et des inconnus. Le mode de vie originel consiste à tisser des liens harmonieux dans les six directions. Une personne se lie ainsi à d'autres personnes dans six directions. On peut dire la même chose de tous les êtres. Un être individuel, lié à d'autres êtres dans six directions, est un être en relation. Le schéma 2.3 illustre les six directions des relations humaines.

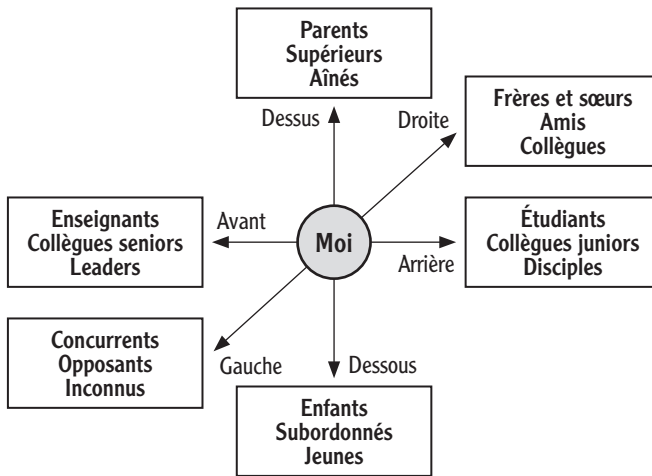


Schéma 2.3: Les six directions des relations humaines d'un être en relation.

L'être humain est aussi en relation avec l'environnement naturel. Nous sommes sensibles à l'influence des étoiles; il est communément admis que les rayons cosmiques exercent une certaine influence sur les fonctions physiologiques de l'être humain. Il va sans dire que les êtres humains entretiennent des liens étroits avec les minéraux, les plantes et les animaux. En ce sens aussi, l'être humain est un être en relation.

### ***Un être en relation du point de vue de la position***

Pour exister, un individu doit nécessairement nouer des relations de partenaires sujet et objet avec d'autres êtres. Par conséquent, un

individu est soit dans une position de partenaire sujet, soit dans une position de partenaire objet par rapport à un autre être. Une incarnation individuelle de vérité avec une telle « position d'existence » s'appelle également un être en relation. Nous y reviendrons en parlant de la « position d'existence ».

### ***Dialectique matérialiste et interdépendance***

Ici, on peut critiquer le concept marxiste d'« interdépendance », l'un des concepts principaux de la dialectique matérialiste. Staline, par exemple, a souligné l'interdépendance de toutes choses et qualifié de métaphysique la position de ceux qui considéreraient les choses comme des êtres séparés : « Contrairement à la métaphysique, la dialectique regarde la nature, non comme une accumulation accidentelle d'objets, de phénomènes non connectés, isolés et indépendants les uns des autres, mais comme un tout uni, cohérent, où les objets, les phénomènes sont liés organiquement entre eux, dépendent les uns des autres et se conditionnent réciproquement. »<sup>7</sup>

Dans l'optique de la Pensée de l'Unification, tout être créé ressemble aux caractéristiques duales de Dieu. Existant non seulement en tant qu'incarnations individuelles de vérité, mais aussi comme êtres en relation, les êtres sont liés, directement ou indirectement, à d'autres incarnations individuelles de vérité.

Ici, l'univers nous apparaît comme un seul corps organique. La dialectique matérialiste l'explique en termes d'interdépendance, mais ne fait que constater l'interdépendance de tous les êtres, sans savoir aucunement expliquer pour quelle raison les choses sont liées entre elles. De plus, s'appuyant sur cette théorie de l'interdépendance, les communistes incitent depuis longtemps les travailleurs du monde à s'unir pour la révolution. Une telle affirmation est un détournement de la logique.

La Pensée de l'Unification, pour sa part, précise que chaque être est lié à d'autres êtres en raison d'un but. L'interdépendance est inévitable, car chaque être existant se lie aux autres êtres dans six directions : haut et bas, devant et derrière, à droite et à gauche. Sous cet angle, l'univers entier nous apparaît tel un immense corps organique constitué d'innombrables êtres individuels, tous interdépendants.

## B. Partenaires sujet et objet

Rappelons qu'une incarnation individuelle de vérité a l'image universelle, qui comporte le seongsang et le hyeongsang, et le yang et le yin. Entre le seongsang et le hyeongsang, ainsi qu'entre le yang et le yin, existe une relation de partenaires sujet et objet. En plus du seongsang et du hyeongsang, et du yang et du yin, une incarnation individuelle de vérité comporte un autre type de couple de partenaires sujet-objet. Il s'agit du couple composé de l'élément principal et de l'élément subordonné. Et cela du fait que le monde créé est spatio-temporel.

Par exemple, les relations entre parents et enfants dans une famille, entre enseignants et étudiants dans une école, entre le Soleil et la Terre dans le système solaire, et entre le noyau et le cytoplasme dans une cellule ne sont pas une relation de seongsang et hyeongsang ni une relation de yang et yin. Ce sont des relations d'élément principal à élément subordonné, ou d'être principal à être subordonné.

Cela montre qu'il existe trois types de relations de partenaires sujet-objet dans chaque incarnation individuelle de vérité, à savoir seongsang et hyeongsang, yang et yin, élément principal et élément subordonné. Tout cela reflète la relation de partenaires sujet et objet telle qu'elle apparaît dans les caractéristiques duales de Dieu.

La relation entre partenaires sujet et objet a des traits distinctifs : central et dépendant, actif et passif, dynamique et statique, créatif et conservateur, initiateur et réactif. Cela ne signifie pas qu'un élément principal particulier et un élément subordonné particulier doivent posséder tous ces traits à un moment donné ; ils sont parfois dans une relation de central et dépendant, parfois dans une relation d'actif et de passif, etc. De façon générale, dans la relation entre partenaires sujet et objet, le partenaire sujet exerce une « domination » sur le partenaire objet, qui la reçoit.

### *Système d'incarnations individuelles de vérité dans le monde créé*

Chaque être existant présente les aspects corrélatifs de seongsang et hyeongsang, yang et yin, élément principal et élément subordonné. Ceci est manifeste dans les incarnations individuelles de vérité à divers

niveaux, depuis le cosmos (macrocosme) jusqu'aux plus petites particules élémentaires (microcosme).

Si vaste soit-il, le cosmos reste une incarnation individuelle de vérité. Il comporte le monde spirituel et le monde physique (le monde terrestre). Le monde spirituel est le monde invisible et le monde physique est le monde visible. Ces deux mondes sont dans une relation de partenaire sujet et de partenaire objet, qui est la relation entre seongsang et hyeongsang, comme dans la relation entre la personne spirituelle et la personne physique dans un être humain.

Le monde physique est à son tour une incarnation individuelle de vérité. L'univers a un centre. Autour de ce centre gravitent plusieurs centaines de milliards de galaxies (ou nébuleuses). Dans cette relation particulière, le centre de l'univers est l'élément principal et chaque galaxie est un élément subordonné. Ces éléments sont dans la relation de partenaires sujet et objet. Une galaxie est également une incarnation individuelle de vérité. Notre galaxie, par exemple, comprend un noyau (élément principal) et des milliards d'étoiles (éléments subordonnés). Ces deux types d'éléments existent dans la relation de partenaires sujet et objet.

Notre Soleil est l'une des étoiles de notre galaxie. Le système solaire, constitué du Soleil et de neuf planètes, est aussi une incarnation individuelle de vérité. Le Soleil et les planètes occupent les positions respectives d'élément principal et d'éléments subordonnés, formant une relation de sujet et objet.

La Terre, l'une des planètes du système solaire, est aussi une incarnation individuelle de vérité. La Terre a un noyau, d'une part, et une surface et une croûte de l'autre. Ce sont l'élément principal (noyau) et l'élément subordonné (surface et croûte), qui forment une relation de partenaires sujet et objet.

De même, la surface de la Terre peut être considérée comme une incarnation individuelle de vérité. La surface de la Terre est constituée d'êtres naturels et est habitée par des êtres humains. L'être humain est l'être central et les êtres naturels lui sont subordonnés. Les êtres humains forment des nations, qui sont des incarnations individuelles de vérité. Elles comportent un gouvernement et un peuple. Le gouvernement est l'élément principal et le peuple, collectivement, est l'élément subordonné.

Une famille, l'unité de base d'une nation, est aussi une incarnation individuelle de vérité, composée de parents et d'enfants, ou d'un mari et d'une femme. Les époux sont dans des rapports de yang et yin, les parents et les enfants dans des rapports de principal à subordonné. Les deux sont dans une relation de partenaires sujet et objet. Un individu est également une incarnation individuelle de vérité, comportant la personne spirituelle et la personne physique. Dans ce cas, la personne spirituelle et la personne physique représentent le seongsang et le hyeongsang, et sont dans une relation de partenaires sujet et objet.

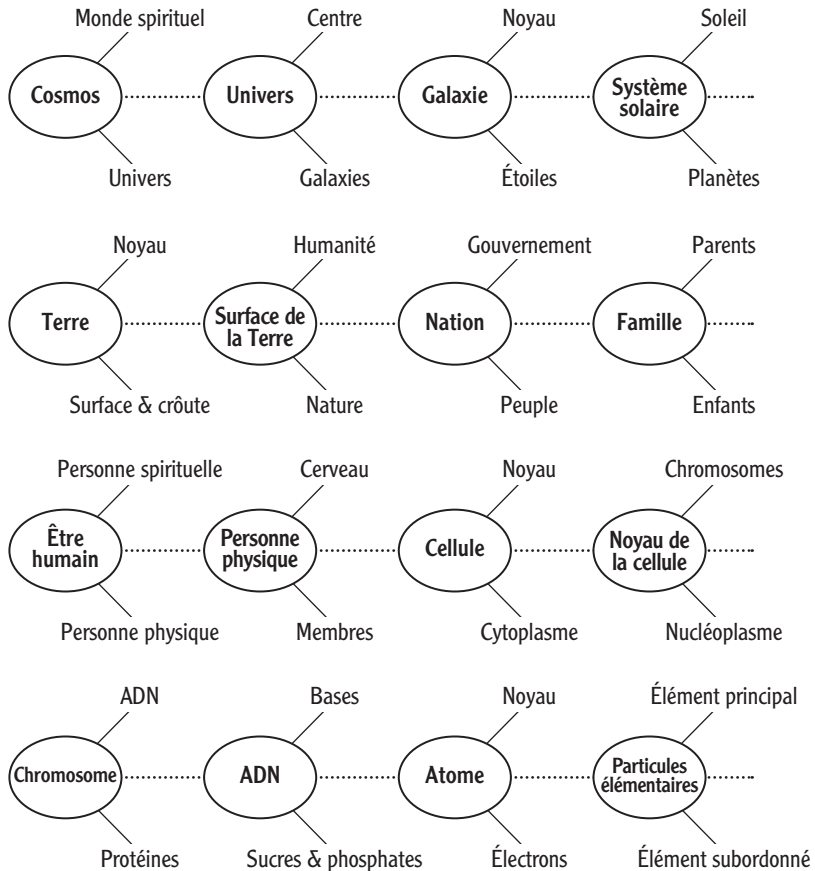


Schéma 2.4: Le système des incarnations individuelles de vérité et des éléments corrélatifs au sein de chaque incarnation individuelle de vérité, à chaque niveau.



S'agissant de la personne physique, elle comporte des éléments principaux et subordonnés, à savoir le cerveau et les membres. Dans le corps humain (personne physique), chaque cellule est une incarnation individuelle de vérité, constituée d'un noyau, l'élément principal, et du cytoplasme, l'élément subordonné. Le noyau de la cellule, à son tour, est une incarnation individuelle de vérité, composée de chromosomes, l'élément principal, et de nucléoplasme, l'élément subordonné.

Chaque chromosome est également une incarnation individuelle de vérité, constituée d'acide désoxyribonucléique (ADN) en tant qu'élément principal et de protéines en tant qu'élément subordonné. L'ADN est une molécule, qui est en soi une incarnation individuelle de vérité, constituée de bases azotées (purines et pyrimidines) en tant qu'élément principal et de sucres (désoxyribose) et de phosphate en tant qu'éléments subordonnés. Les bases, le sucre et le phosphate sont formés par des atomes. Un atome est une incarnation individuelle de vérité, constituée de particules élémentaires: les protons et les neutrons en tant qu'élément principal, et les électrons en tant qu'élément subordonné. Une particule élémentaire est également une incarnation individuelle de vérité, composée d'un élément principal et d'un élément subordonné.

Il existe ainsi de nombreux niveaux d'incarnations individuelles de vérité dans l'univers, des particules élémentaires jusqu'au cosmos. Chacun d'eux est constitué d'éléments corrélatifs de partenaires sujet et objet. Lorsqu'une incarnation individuelle de vérité est vue sous l'angle de l'entité de niveau supérieur, elle est une composante de cet être de niveau supérieur. Par exemple, le système solaire est une incarnation individuelle de vérité, constituée du Soleil et des planètes; mais du point de vue de la galaxie (incarnation individuelle de vérité de rang supérieur), le système solaire est une composante de la galaxie. Cela signifie qu'une « incarnation individuelle de vérité » est un concept relatif. Le « partenaire sujet » et le « partenaire objet » sont aussi des notions relatives. Par exemple, le Soleil est partenaire sujet par rapport aux planètes, mais dans la galaxie, il est le subordonné du noyau de la galaxie. Le schéma 2.4 présente le système intégré d'incarnations individuelles de vérité et les éléments corrélatifs de partenaires sujet et objet qui s'y trouvent.

### *Types de partenaires sujet et objet*

La notion de partenaires sujet et objet dans la Pensée de l'Unification diffère nettement de la notion philosophique traditionnelle. Cela doit être expliqué. En épistémologie, le «sujet» désigne en général celui qui connaît, l'être doué de conscience, alors que «l'objet» désigne ce qui doit être étudié et connu. Ainsi, un objet désigne quelque chose qui existe soit dans la conscience (en tant qu'idée ou concept), soit en dehors de la conscience (une chose). Au sens ontologique comme au sens pratique, un sujet dans la philosophie traditionnelle se réfère à un être existant avec une conscience (c'est-à-dire un être humain), l'objet désignant un être avec lequel le sujet est confronté. En bref, dans la philosophie traditionnelle, les termes de sujet et objet font référence à la relation entre une conscience et l'objet avec lequel elle est aux prises.

La Pensée de l'Unification donne aux concepts de «partenaire sujet» et «partenaire objet» une signification différente. Ces concepts se rapportent non seulement à la relation entre un être humain et une chose, mais également à la relation entre un être humain et un autre être humain, et à celle entre une chose et une autre.

Ces relations sont de quatre types :

(1) **Type originel** : le type originel désigne une relation éternelle et universelle du point de vue de la création de Dieu. Des exemples de ce type originel sont les relations entre parents et enfants, entre mari et femme, entre enseignant et étudiants, entre étoiles et planètes, entre noyau cellulaire et cytoplasme, noyau atomique et électrons. Ces relations ne changent jamais.

(2) **Type temporaire** : les relations d'une durée limitée sont de type temporaire et se produisent fréquemment dans la vie quotidienne. Un exemple est la relation entre un conférencier et le public lors d'une conférence. Même dans les rapports de type originel, les positions sont parfois inversées pour créer une relation de type temporaire. Dans une famille, par exemple, en cas d'absence ou de maladie du mari, la femme assumera temporairement la responsabilité de son mari. Lorsque les parents sont malades ou sont âgés, les enfants assument la responsabilité de leurs parents. De telles relations peuvent être considérées comme étant de type temporaire. Mais, même dans de tels cas, le type

originel ne disparaît pas totalement ; il s'agit simplement de relations de type temporaire basées sur le type originel.

(3) **Type alternatif** : si le partenaire sujet alterne avec le partenaire objet, la relation est de type alternatif. Prenons un dialogue : le locuteur est le partenaire sujet et celui qui écoute est le partenaire objet. Dans un dialogue, cependant, la personne qui parle et la personne qui écoute échangent les rôles : c'est donc une relation de type alternatif.

(4) **Type indéterminé** : dans certaines relations, l'être humain décide librement quel élément est le partenaire sujet et lequel est le partenaire objet. Ces relations sont dites de type indéterminé. Dans ce cas, les partenaires sujet et objet ne sont pas déterminés objectivement. Par exemple, dans la relation entre les animaux et les plantes, les animaux rejettent du dioxyde de carbone, qui est utilisé par les plantes, et les plantes, à leur tour, libèrent de l'oxygène, qui est utilisé par les animaux. S'agissant des émissions d'oxygène, les plantes peuvent être considérées comme le partenaire sujet ; mais, s'agissant des émissions de dioxyde de carbone, ce sont les animaux. Ici, la détermination du partenaire sujet et du partenaire objet est fonction de l'angle de vue. Ce sont des cas où les partenaires sujet et objet relèvent du type indéterminé.

### ***Action de donner et recevoir***

Quand une action corrélative a lieu entre un partenaire sujet et un partenaire objet, soit entre deux éléments d'un être, soit entre un être et un autre, centrée sur un but commun, il se produit une action consistant à donner et à recevoir un certain élément ou une certaine force. On appelle « action de donner et recevoir » cette interaction du partenaire sujet et du partenaire objet. Par cette action, les entités impliquées maintiennent leur existence et peuvent se mouvoir, évoluer et se développer.

Par exemple, dans une école, le corps enseignant et les étudiants entretiennent une action corrélative, où les enseignants donnent leurs cours et les étudiants acquièrent de nouvelles connaissances. Par cette action, un savoir et des techniques se transmettent, mais la formation de la personnalité est aussi en jeu. Ainsi, les étudiants seront reconnaissants envers les enseignants et les enseignants seront satisfaits de leur vocation.

Pour illustrer plus concrètement le sens d'une action corrélative, prenons l'exemple d'un homme et d'une femme qui se rencontrent par hasard ou par arrangement spécial. Ils forment alors une « relation

corrélative». Si, par la suite, ils se marient et fondent une famille, ils s'engagent dans une «action de donner et recevoir» proprement dite. Le système solaire en est un autre exemple: le Soleil et les planètes existent depuis 4,6 milliards d'années dans une relation corrélative, du fait de la gravitation universelle dans laquelle les planètes tournent autour du Soleil et entretiennent ainsi le système solaire.

En Dieu, il y a les aspects de maintien de l'identité et de développement. S'agissant du maintien de l'identité, le seongsang originel et le hyeongsang originel entament une action de donner et recevoir centrée sur le cœur, formant une union ou une harmonie. C'est le maintien de l'identité de Dieu, le fondement de Son auto-existence et de Son éternité. Le seongsang originel et le hyeongsang originel ont d'autre part une action de donner et recevoir centrée sur un but (le but de la création), générant des êtres multipliés ou des êtres nouveaux. C'est l'aspect du développement de Dieu. La première relation est «l'action de donner et recevoir maintenant l'identité», la seconde est «l'action de donner et recevoir de développement».

Pareillement, dans le monde naturel, créé à l'image de Dieu, il y a des actions de donner et recevoir maintenant l'identité et des actions de donner et recevoir de développement. Dans notre galaxie, des actions de donner et recevoir ont lieu entre son noyau et quelque 200 milliards d'étoiles. Notre galaxie a la forme d'une lentille convexe et est constante. Toutes les étoiles effectuent des mouvements de révolution tout en conservant leur propre orbite. Sous cet angle, la galaxie a un aspect immuable. Au début, la galaxie tournait lentement, mais au fil du temps, elle est devenue de plus en plus rapide. En outre, on sait que les anciennes étoiles meurent et que de nouvelles étoiles naissent. Ainsi, la galaxie a également l'aspect du changement. Dans la galaxie, on trouve donc à la fois des actions de donner et recevoir maintenant l'identité, et des actions de donner et recevoir de développement.

De plus, dans le seongsang de Dieu, les éléments corrélatifs du seongsang intérieur et du hyeongsang intérieur sont dans la relation de partenaire sujet à partenaire objet. Ils s'engagent dans une action de donner et recevoir, centrée sur le cœur ou sur un but, pour former une union ou produire un nouvel être, respectivement. On parle de «l'action de donner et recevoir intérieure». D'autre part, le seongsang originel et le hyeongsang originel ont également une action de donner

et recevoir. Axée sur le cœur, elle donne une union; axée sur le but, elle donne un nouvel être. On parle de «l'action de donner et recevoir extérieure».

Cette action en deux phases, à savoir l'action de donner et recevoir intérieure et l'action de donner et recevoir extérieure, forme le fondement des quatre positions en deux étapes, ou «structure en deux étapes de Dieu». Cette structure en Dieu trouve son application dans le monde créé. Ainsi, tout en possédant des éléments corrélatifs de partenaires sujet et objet en lui-même, chaque être est aussi relié extérieurement aux autres êtres dans une relation corrélative de partenaires sujet et objet. Prenons l'exemple de la relation entre un être humain et toutes les choses. L'être humain, par une action de donner et recevoir intérieure, développe sa pensée. Ensuite par une action de donner et recevoir extérieure, il reconnaît les choses et exerce sa domination sur elles.

Il existe cinq types d'actions de donner et recevoir, qui sont expliquées ci-après. La présence ou non de la conscience dans les partenaires sujet et objet permet de les distinguer. Les cinq types d'action de donner et recevoir sont les suivants :

(1) **Type biconscient**: dans une classe, l'enseignant est le partenaire sujet et les élèves sont les partenaires objets. Ils s'engagent dans une action de donner et recevoir où les deux côtés sont conscients de l'action. L'action de donner et recevoir est alors biconsciente. Le partenaire sujet et le partenaire objet ont tous deux une volonté et sont tous deux conscients. C'est le cas entre des êtres humains, mais aussi entre un humain et un animal, et même entre un animal et un autre. De telles relations sont de type biconscient.

(2) **Type uniconscient**: lorsqu'un enseignant écrit au tableau avec un feutre, une action de donner et recevoir a lieu entre l'enseignant et le feutre. Dans ce cas, l'enseignant agit consciemment, mais pas le feutre. Un seul côté (le partenaire sujet) est conscient. L'autre côté (le partenaire objet) ne l'est pas. L'action de donner et recevoir est alors uniconsciente.

(3) **Type inconscient**: les animaux inhalent l'oxygène émis par les plantes et exhalent du dioxyde de carbone. D'autre part, durant la journée, les plantes absorbent le dioxyde de carbone émis par les animaux et libèrent de l'oxygène par la photosynthèse. Ici, les animaux n'expirent pas consciemment du dioxyde de carbone pour les

plantes, pas plus que les plantes ne libèrent consciemment de l'oxygène pour les animaux. Les deux parties agissent inconsciemment dans cet échange de dioxyde de carbone et d'oxygène. Un tel cas où les deux parties se livrent inconsciemment à une action de donner et recevoir, même si l'une des parties ou les deux peuvent avoir une conscience, est appelé une action de donner et recevoir de type inconscient.

**(4) Type hétéronome :** lorsque ni le partenaire sujet ni le partenaire objet ne possèdent de conscience et que les deux sont amenés de façon hétéronome, par la volonté d'un tiers à entamer une action de donner et recevoir, la relation est dite de type hétéronome. Par exemple, le Soleil et la Terre s'engagent, conformément à la loi naturelle, dans une action de donner et recevoir en accord avec le but de Dieu pour la création, même s'ils n'en ont pas conscience. C'est une action de donner et recevoir du type hétéronome. Dans un autre exemple, les diverses parties d'une montre s'engagent dans des interactions selon les souhaits de l'artisan qui fabrique la montre. De telles actions de donner et recevoir sont de type hétéronome.

**(5) Type contrasté (collation) :** quand l'être humain oppose deux choses ou plus et leur découvre une harmonie, on considère qu'il s'agit d'une sorte d'action de donner et recevoir. Cette action de donner et recevoir consiste à créer un contraste et une collation. Dans cette relation, l'observateur humain établit (consciemment ou inconsciemment) un élément comme partenaire sujet et l'autre comme partenaire objet, il les contraste et les considère donc subjectivement comme ayant une action de donner et recevoir.

La création ou l'appréciation d'une œuvre d'art est un exemple typique d'une action de contraste, où un partenaire sujet humain oppose intentionnellement les éléments objectifs. En créant une œuvre d'art, l'artiste ajuste et contraste les couleurs, les nuances de lumière, ou alors les sons, etc., afin d'harmoniser ces éléments. Dans l'appréciation artistique, la personne qui contemple une œuvre d'art (une peinture, une pièce musicale, etc.) va aussi contraster les divers éléments de l'œuvre afin de trouver une harmonie entre eux.

Réfléchir est un autre processus où l'action de donner et recevoir consiste à faire des contrastes. Le jugement « cette fleur est une rose » se fait en considérant « cette fleur » comme le partenaire sujet et « une

rose» comme le partenaire objet, puis en les contrastant. Dans le processus de cognition, un contraste se produit entre le contenu des sens (formes, couleurs et parfums) émanant du monde extérieur et les prototypes (idées) chez le partenaire sujet humain. L'épistémologie de l'Unification appelle ce processus une « collation ». C'est un exemple d'une action de donner et recevoir de contraste.

### ***Corrélatifs et contraires***

Comme indiqué plus haut, chaque incarnation individuelle de vérité comporte toujours des éléments associés, partenaires sujet et objet, qui sont dits « corrélatifs ». Les éléments corrélatifs sujet et objet forment une relation corrélatrice centrée sur un but et engagent une action harmonieuse de donner et recevoir, formant soit une union, soit un être multiplié. Dans la Pensée de l'Unification, cela s'appelle la « loi de l'action de donner et recevoir » ou simplement « loi de donner et recevoir ». Ceci contraste avec la dialectique matérialiste, où chaque être comporte des « contraires » ou « des éléments contradictoires » et où les choses ne peuvent se développer que par une lutte entre ces opposés.

Les choses existent-elles et se développent-elles par une action harmonieuse de donner et recevoir entre corrélatifs (Pensée de l'Unification), ou se développent-elles à travers une lutte entre des contraires (dialectique matérialiste)? Commençons par noter que la Pensée de l'Unification et la dialectique matérialiste s'accordent sur un point: en chaque être, il y a toujours deux éléments. S'agissant du développement réel, la divergence est totale, néanmoins. Pour déterminer ce qui est correct, il suffit de comparer la nature des deux éléments dans les deux cas. S'il y a un but commun, on peut dire que les deux éléments sont corrélatifs; s'il n'y a pas de but commun entre eux, il faut dire que les deux éléments sont contraires. Un autre point est d'examiner si l'interaction entre les deux éléments est harmonieuse ou conflictuelle. S'il s'avère que l'interaction est harmonieuse, alors c'est une action de donner et recevoir. Si elle s'avère au contraire conflictuelle, alors c'est une action dialectique. En outre, nous pouvons déterminer ce qui est correct en examinant les positions des deux éléments; autrement dit, s'ils sont différents en position (partenaires sujet et objet), ils sont corrélatifs. S'ils ont la même position (tous deux sont des éléments sujet, par exemple), il y a un antagonisme.

Chez Marx, le développement est dialectique, mais il ne traitait que de problèmes sociaux, sans citer d'exemples suggérant que des phénomènes naturels se développaient par une lutte des contraires. Pour compenser cette faiblesse de la pensée de Marx, Engels étudia les sciences naturelles et résuma ses conclusions dans les livres *Dialectique de la Nature* et *Anti-Dühring*. Engels annonça être parvenu à la conclusion que «la nature est la preuve de la dialectique<sup>8</sup>». Il affirma que tous les phénomènes naturels, sans exception, suivent la dialectique.

Or, l'étude attentive des phénomènes naturels cités par Engels révèle ce qui a réellement lieu dans ces phénomènes : loin d'être des luttes, il s'agit d'actions harmonieuses axées sur un but commun. (Une explication plus détaillée sera trouvée dans *La fin du communisme*, par Lee Sang-hun.<sup>9</sup>) En conclusion, la nature ne peut être qualifiée de «preuve de la dialectique», elle est plutôt la «preuve de l'action de donner et recevoir». Les luttes existent, mais seulement parmi les êtres humains dans la société ; elles sont le résultat de la chute.

## C. Mode d'existence

Maintenant, expliquons la façon dont tous les êtres créés existent, c'est-à-dire leur mode d'existence. Le mode d'existence des êtres créés est leur mouvement dans le temps et dans l'espace. Le «mode d'existence» est un concept spatio-temporel applicable uniquement dans le monde créé. Étant l'Être absolu, Dieu n'exécute pas littéralement un tel mouvement. Il n'y a donc pas de concept de mode d'existence dans l'Image originelle. Cela dit, l'Image originelle comporte un prototype qui correspond au mode d'existence du monde créé.

### 1. Mouvement circulaire

Dans le monde créé, quand deux entités, dans la relation entre partenaires sujet et objet, ont une action de donner et recevoir, centrée sur un but commun, cela engendre simultanément une union et un mouvement. Le but lui-même n'est pas un être existant et l'union n'est qu'un état résultant de l'action de donner et recevoir ; les acteurs réels dans le mouvement d'action de donner et recevoir sont les deux éléments dans



les rôles de partenaire sujet et de partenaire objet. Le centre de l'action de donner et recevoir ne réside pas dans une position intermédiaire entre le partenaire sujet et le partenaire objet, mais dans le partenaire sujet lui-même. Dès lors, le mouvement de cette action de donner et recevoir ne peut que devenir un mouvement circulaire centré sur le partenaire sujet. Ce mouvement circulaire est illustré par le schéma 2.5. Dans un atome, par exemple, les électrons tournent autour du noyau; de même, dans le système solaire, les planètes tournent autour du Soleil.

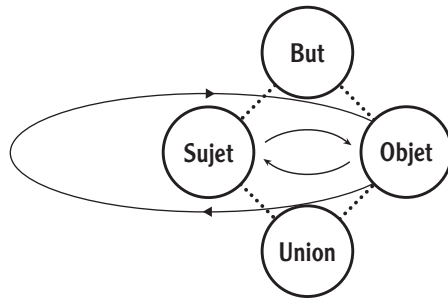


Schéma 2.5: Mouvement circulaire créé par l'action de donner et recevoir.

Pour quelle raison les êtres créés s'engagent-ils nécessairement dans un mouvement circulaire? Dans le monde de Dieu, il n'y a pas de temps ni d'espace et, par conséquent, pas de mouvement. S'il n'existe pas de mode d'existence réel ni de mouvement circulaire en Dieu, il doit toutefois exister dans l'Image originelle un prototype du mouvement circulaire existant dans le monde créé. Ce prototype est la nature ronde, harmonieuse et lisse de l'action de donner et recevoir entre le seongsang originel et le hyeongsang originel. Dans l'Image originelle, le seongsang originel et le hyeongsang originel effectuent une action harmonieuse de donner et recevoir centrée sur le cœur ou sur le but voulu. Lorsque la nature ronde et harmonieuse de l'action de donner et recevoir en Dieu est exprimée (symboliquement) en termes de temps et d'espace, elle devient un mouvement circulaire.

Le monde des êtres créés est l'expression symbolique de Dieu. L'immensité de l'océan symbolise ainsi l'immensité de l'esprit de Dieu; la chaleur du Soleil symbolise la chaleur de Son amour, et la lumière du Soleil symbolise l'éclat de la vérité de Dieu. De même, le mouvement

circulaire dans le monde créé symbolise quelque chose en Dieu, à savoir la nature ronde et harmonieuse de l'action de donner et recevoir en Dieu. L'action harmonieuse de donner et recevoir est l'expression de l'amour centré sur le cœur. En somme, le mouvement circulaire symbolise la rondeur et, en même temps, l'amour en Dieu. L'amour n'a pas de coins ni d'angles et s'exprime sous forme circulaire. Ainsi, s'il fallait représenter graphiquement l'Image originelle, cela donnerait une forme circulaire ou sphérique.

Dieu est sans forme et n'a pas d'apparence définie; pourtant, Dieu a le potentiel d'apparaître sous n'importe quelle forme. Autrement dit, Dieu qui est sans forme a un nombre illimité de formes. Comparez cela au phénomène de l'eau. Placée dans un récipient rectangulaire, l'eau prend une forme rectangulaire; versée dans un récipient triangulaire, elle prend une forme triangulaire; un récipient rond lui donne une forme ronde. En résumé, l'eau peut prendre n'importe quelle forme en fonction de son récipient. De toutes ces formes, cependant, la plus typique de l'eau est la forme sphérique. On le voit au fait qu'une goutte d'eau qui tombe prend une forme sphérique.

De même, Dieu peut se manifester sous forme de vent, sous forme d'ondes, sous forme de feu, etc., mais s'il fallait choisir une forme typique de Dieu, ce serait la forme sphérique. En ce sens, l'Image originelle peut être représentée sous forme circulaire ou sphérique. C'est pourquoi tous les êtres, qui tiennent de l'Image originelle, ont essentiellement une forme sphérique. Les atomes, la Terre, la Lune, le Soleil, les étoiles, etc., ont tous une forme sphérique. On peut même dire que les plantes et les animaux ont une forme sphérique puisque le point de départ de la croissance d'une plante est une graine et que le point de départ de la croissance d'un animal est un œuf. Ces derniers ont une forme essentiellement sphérique. Le mouvement circulaire, on l'a dit, provient de la rondeur de l'action de donner et recevoir dans l'Image originelle. En même temps, il provient de la forme circulaire ou sphérique représentative de l'Image originelle.

Il y a encore une autre raison pour laquelle le mouvement effectué lorsqu'un partenaire sujet et un partenaire objet ont une action de donner et recevoir est circulaire. Le mouvement circulaire est une représentation nécessaire de l'action de donner et recevoir. Si le partenaire objet se déplaçait en ligne droite et ne tournait pas autour du partenaire

sujet, il s'en éloignerait. Si cela devait se produire, les partenaires sujet et objet n'arriveraient pas à exécuter une action de donner et recevoir. S'ils ne pouvaient effectuer une action de donner et recevoir, l'être créé ne pourrait pas exister, car c'est grâce à une telle action de donner et recevoir que naissent les forces pour l'existence, la multiplication et l'action. Dès lors, pour que les partenaires sujet et objet s'engagent dans une action de donner et recevoir, le partenaire objet doit entretenir une relation continue avec le partenaire sujet et, pour que cela se produise, le partenaire objet doit tourner autour du partenaire sujet.

## 2. Rotation et révolution

Évoquons ensuite la rotation et la révolution. Tout être engagé dans un mouvement circulaire effectue simultanément deux types de mouvement : une rotation et une révolution. La raison en est que chaque être individuel est à la fois une incarnation individuelle de vérité et un être en relation. Chaque être humain s'engage dans une action de donner et recevoir intérieure et dans une action de donner et recevoir extérieure. Ces deux types d'action de donner et recevoir génèrent deux types de mouvement circulaire. L'action de donner et recevoir intérieure produit un mouvement de rotation et l'action de donner et recevoir extérieure un mouvement de révolution. Par exemple, la Terre effectue sa rotation tout en tournant autour du Soleil. Un électron tourne autour du noyau de l'atome tout en faisant une rotation sur lui-même. La rotation et la révolution sont les résultats des mouvements intérieurs et extérieurs des choses, et la raison de ces deux types de mouvement est qu'ils ressemblent à la nature ronde et harmonieuse de l'action de donner et recevoir intérieure et de l'action de donner et recevoir extérieure dans l'Image originelle.

Par ces actions de donner et recevoir intérieure et extérieure, des fondements des quatre positions intérieur et extérieur se forment en se centrant sur le but recherché (contrairement à l'Image originelle, où le centre peut être le cœur, dans les êtres créés, le centre est toujours le but, dans n'importe quel type de fondement des quatre positions). Dans la formation des fondements des quatre positions intérieur et extérieur, le résultat est une union ou un nouvel être. Voyons le cas où le résultat est une union.

Dans l'Image originelle, lorsque le résultat est une union, un fondement intérieur des quatre positions maintenant l'identité et un fondement extérieur des quatre positions maintenant l'identité se forment par les actions de donner et recevoir intérieure et extérieure, respectivement. C'est la structure en deux étapes de l'Image originelle. À la ressemblance de cette structure, chaque être créé forme un fondement intérieur des quatre positions maintenant l'identité et un fondement extérieur des quatre positions maintenant l'identité, constituant ensemble la « structure d'existence en deux étapes ». L'action de donner et recevoir a lieu sur la base du fondement des quatre positions. Quand l'action de donner et recevoir a lieu, un mouvement circulaire apparaît toujours. Pendant la formation des fondements des quatre positions intérieur et extérieur, des actions de donner et recevoir intérieure et extérieure ont lieu et, simultanément, des mouvements circulaires intérieur et extérieur. Le mouvement circulaire intérieur est une rotation, le mouvement circulaire extérieur une révolution.

### **3. Formes de mouvement circulaire**

En réalité, le mouvement circulaire spatial ne peut être vu, dans le monde créé, que dans des corps astronomiques tels que les étoiles et les planètes, ainsi que dans les particules et les atomes élémentaires. Dans d'autres cas, nous ne voyons pas de mouvement circulaire littéral. Les plantes, par exemple, sont fixées dans certaines positions. Les animaux, bien qu'ils bougent, n'effectuent pas de mouvement circulaire. Dans ces cas, bien que leur mode d'existence de base soit le mouvement circulaire, il a été modifié pour prendre d'autres formes. La raison pour laquelle le mouvement circulaire est modifié est que chaque être créé doit atteindre son objectif particulier de création, c'est-à-dire son but de l'ensemble et son but individuel. Il existe trois catégories de mouvement circulaire : le mouvement circulaire de base, le mouvement circulaire transformé et le mouvement circulaire spirituel.

#### ***a) Mouvement circulaire de base***

Le mouvement circulaire de base est de deux types : le « mouvement circulaire dans l'espace » et le « mouvement circulaire dans le temps ».

### 1) *Mouvement circulaire dans l'espace*

Le mouvement circulaire spatial est un mouvement circulaire physique et répétitif. La rotation et la révolution des corps célestes et des particules élémentaires en sont des exemples. Il s'agit de la représentation spatiale de l'action de donner et recevoir maintenant l'identité dans l'Image originelle. Ce sont des mouvements circulaires au sens littéral. Comme ils maintiennent presque toujours la même orbite, on peut parler de « mouvement répétitif ».

### II) *Mouvement circulaire dans le temps* (*mouvement en spirale*)

La répétition de cycles de vie ou bien encore la succession de générations d'êtres vivants peuvent également être considérées comme relevant du mouvement circulaire ou mouvement en spirale. Considérons la croissance des plantes. Une graine produit un nouveau germe qui devient une plante. La plante fleurit, porte des fruits, produit de nombreuses nouvelles graines. Celles-ci, plus nombreuses que la première, poussent à nouveau et portent de nouveaux fruits. Un processus similaire se produit dans le développement des animaux. Un œuf fécondé grandit, les jeunes vont naître, atteindront la maturité, se reproduiront et de nouveaux œufs fécondés seront fabriqués. Les nouveaux œufs fécondés, plus nombreux que le premier, grossissent à nouveau. Les jeunes naissent, atteignent la maturité et se reproduisent. Ainsi, les plantes et les animaux préservent leurs espèces en répétant des cycles de vie ou des histoires de vie.

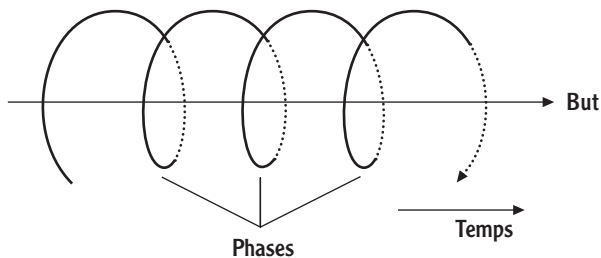


Schéma 2.6: Mouvement en spirale (mouvement circulaire dans le temps).

Cette succession de générations, destinée à la préservation de l'espèce, est une sorte de mouvement circulaire, présentant les

caractéristiques suivantes : (1) elle a une raison d'être, (2) elle se développe dans le temps et (3) elle procède par étapes distinctes. C'est ce qu'on appelle un « mouvement en spirale », illustré par le *schéma 2.6*.

Voyons maintenant la portée du fait que les êtres vivants effectuent un mouvement en spirale pour se préserver et multiplier leur espèce. Tous les êtres sont des partenaires objets de joie ainsi que des partenaires objets de domination pour l'être humain. Ainsi, la préservation et la multiplication des espèces chez les êtres vivants correspondent à la succession des générations et à la multiplication des êtres humains.

La personne physique de l'être humain n'est pas éternelle. Seule la personne spirituelle, qui mûrit sur la base de la personne physique, vit éternellement. Lorsque la personne spirituelle parvient à la maturité, la personne physique meurt et la personne spirituelle mûre continue à vivre éternellement dans le monde spirituel. (Cependant, à cause de la chute, les gens vont dans le monde spirituel sans que leur personne spirituelle ait atteint la maturité.) La perfection de la personne spirituelle est la réalisation du but de la création. Autrement dit, l'être humain grandit, parfait son individualité, se marie, se multiplie et domine les choses. En résumé, il remplit les trois grandes bénédictions (Gn 1.28). Ainsi, l'être humain est créé pour vivre pendant un certain temps sur terre et maintenir sa descendance au fil des générations. De même, tous les êtres vivants, qui sont des partenaires objets pour les êtres humains, préservent leur espèce par la succession de générations et se multiplient pour continuer à être des partenaires objets de la domination humaine sur la terre. Ce mouvement circulaire dans le temps est la manifestation temporelle de l'action de donner et recevoir de développement dans l'Image originelle<sup>10</sup>.

### ***b) Mouvement circulaire transformé***

Le mouvement circulaire transformé est de deux types : le mouvement avec une nature fixe et le mouvement avec une nature alternative.

#### *1) Mouvement à caractère fixe*

Il s'agit du cas où le mouvement circulaire est figé afin qu'un être existant atteigne son objectif spécifique de création. Par exemple, un satellite radio fixe occupe une position fixe dans l'espace afin

d'atteindre son objectif. Dans le cas de la Terre où vivent les humains, si les atomes innombrables formant la Terre se déplaçaient de façon aléatoire, la Terre passerait à un état gazeux et les humains ne pourraient y séjourner. Si la Terre doit être l'habitat de l'être humain, les atomes qui la constituent doivent être fermement en place, unis les uns aux autres afin de former une terre solide. Par conséquent, les atomes qui forment la Terre effectuent un mouvement circulaire transformé (liaison chimique rigide), en maintenant leur position fixe afin de constituer un lieu de séjour approprié pour les êtres humains, autrement dit, pour réaliser leur but de l'ensemble.

De même, les cellules formant les tissus des êtres vivants sont positionnées et fixées les unes par rapport aux autres. Par exemple, les cellules formant le cœur d'un animal sont fixées et unies entre elles, ce qui permet au cœur de se contracter et de se dilater pour remplir sa fonction. Si les cellules cardiaques se déplaçaient, le cœur ne pourrait pas remplir correctement sa fonction.

### *II) Mouvement avec une nature alternative*

Chez les animaux, au lieu que les cellules effectuent un mouvement circulaire, le sang et la lymphe circulent dans tout le corps, reliant les cellules, ce qui revient au même que si les cellules elles-mêmes effectuaient un mouvement circulaire. Et chez les plantes, l'eau et les minéraux absorbés par les racines circulent dans tout le corps de la plante à travers les vaisseaux et les trachéïdes du xylème. Les nutriments fabriqués dans les feuilles passent à travers les tubes criblés du phloème, reliant toutes les cellules. Le résultat global est le même que si les cellules elles-mêmes faisaient un mouvement circulaire. À la place d'un mouvement circulaire des cellules, il y a une circulation du sang et de la lymphe, de l'eau et des nutriments. On parle de mouvement circulaire avec une nature alternative, ou simplement de mouvement alternatif.

Le globe terrestre, par ailleurs, connaît des courants de convection dans le manteau, le mouvement des plaques (appelé tectonique des plaques), qui manifestent les effets du mouvement circulaire. Ce sont aussi des mouvements de nature alternative. La circulation des biens et de l'argent dans l'économie est un autre exemple de mouvement de nature alternative.

### ***c) Mouvement circulaire spirituel (mouvement circulaire de seongsang)***

L'action de donner et recevoir entre l'âme spirituelle et l'âme physique dans l'être humain n'est pas de nature physique. C'est un mouvement circulaire spirituel où l'âme physique répond aux désirs de l'âme spirituelle. Il s'agit donc d'un mouvement circulaire spirituel, ou mouvement circulaire au niveau du seongsang. En outre, pour autant que le partenaire objet se comporte comme le partenaire sujet le désire, le mouvement harmonieux de l'action de donner et recevoir d'une personne à une autre, dans une famille ou dans une société, est un mouvement circulaire au niveau du seongsang, ou un mouvement circulaire spirituel. Par exemple, lorsque les parents aiment leurs enfants et les instruisent bien, les enfants obéissent bien à leurs parents. Cela relève aussi de la catégorie du mouvement circulaire spirituel.

## **4. Croissance et mouvement en développement**

### ***Développement dans la Pensée de l'Unification***

Expliquons à présent les concepts de croissance et de développement et clarifions la vision unificationniste du développement. Les organismes sont dotés de vie. La vie se définit comme autonomie et direction donnée par le Principe, ou énergie consciente latente chez les êtres vivants. La croissance d'un organisme est guidée par cette vie, l'autonomie et la direction donnée par le Principe, qui est l'unité de la conscience et de l'énergie latente chez les êtres vivants; ce mouvement d'énergie consciente n'est autre que le mouvement de la vie.

L'autonomie est la capacité de diriger son propre mouvement sans aucune influence des autres êtres. La Terre tourne autour du Soleil, mais elle suit un mouvement purement mécanique. L'être vivant, toutefois, ne se contente pas de suivre les lois de manière mécanique. Il est capable de se contrôler au fur et à mesure de sa croissance, tout en faisant face à divers types de situations dans son environnement. C'est le sens de «l'autonomie du Principe». En revanche, la «direction donnée par le Principe» désigne la fonction ou la capacité d'exercer une influence sur l'environnement d'un être existant. Par exemple, lorsque



la graine d'une plante est semée, une germination apparaît, un tronc se développe et des feuilles sortent. Cette force de croissance est l'action de l'autonomie du principe. Dans le même temps, les plantes ont une influence sur leur environnement<sup>11</sup>; elles fournissent de l'oxygène aux animaux et attirent les abeilles et les papillons par leur floraison. Cet aspect est la direction donnée par le Principe. La vie est une autonomie du point de vue de la croissance et une domination du point de vue de l'influence sur l'environnement.

La croissance du vivant, du fait de la vie qui l'habite, est un mouvement de développement. Tous les êtres créés sont dotés du but de la création (le but d'être créé). Dire que les êtres vivants sont dotés du but de la création signifie que la force de vie au sein des êtres vivants a conscience de ce but. La croissance d'un être vivant est dès le départ un mouvement qui vise un but.

Le développement a donc un but précis et une direction fixée par sa force de vie intérieure. C'est-à-dire qu'il y a de la vie dans la graine d'une plante. Cette vie fait que la graine se développe vers l'objectif de devenir un arbre portant des fruits. De plus, il y a de la vie dans l'œuf fécondé d'un animal. Cette vie fait que l'œuf grandit vers l'objectif de devenir un animal adulte.

Considérons maintenant le cas particulier du développement de l'univers dans son ensemble. Selon la théorie du Big Bang, il y a environ quinze milliards d'années, l'univers était au début une masse d'énergie, d'une température et d'une densité extrêmement élevées, toute concentrée en un point. Une grande explosion a eu lieu et l'univers a commencé à se développer. Après l'explosion initiale, les gaz chauds et tourbillonnants se sont finalement refroidis et condensés pour former les nombreuses galaxies. Dans chaque galaxie, de nombreuses étoiles ont vu le jour, dont certaines étaient entourées de planètes. L'une des étoiles avec des planètes était le Soleil et l'une de ses planètes était la Terre. La vie est apparue sur la Terre et finalement les êtres humains sont apparus.

Telle est l'essence de la vision scientifique actuelle du développement de l'univers. Compte tenu de cela, on peut se demander si le développement de l'univers est très différent de la croissance (développement) des êtres vivants. Et, si oui, où se situe alors la différence? S'agit-il d'un simple développement basé sur des lois physico-chimiques? Ou est-ce un développement de la vie, au même titre que les êtres vivants?

En n'examinant le développement de l'univers entier que sur une période relativement courte, on peut n'y voir que l'œuvre de lois physico-chimiques. En examinant ce processus sur une période bien plus longue (plusieurs milliards d'années, par exemple), on sera en mesure de discerner que l'univers, tout en suivant des lois physico-chimiques, a évolué dans une direction définie. C'est l'indice d'une finalité dans le développement de l'univers. Cette finalité est l'apparition d'êtres humains censés dominer l'univers. En somme, l'univers semble s'être développé dans l'attente de l'apparition des êtres humains. Ce qui a donné ce genre d'orientation au développement, c'est la conscience latente dans l'univers. On parlera de « conscience cosmique » ou de « vie cosmique ».

Tout comme dans le développement d'une plante, où il existe au départ une graine qui germe, se développe et porte finalement ses fruits, de même, dans le développement de l'univers, nous pouvons considérer qu'à l'origine, une graine a grandi jusqu'à aujourd'hui. L'être humain est le fruit ultime de l'univers. Tout comme l'objectif d'une plante est de produire des fruits, de même, l'objectif du développement de l'univers était l'apparition des êtres humains. Il a été dit plus haut que le phénomène de la croissance n'existe que dans les êtres vivants, mais dans la perspective d'une période de temps aussi longue que quinze milliards d'années, on se rend compte que l'univers entier s'est en fait développé.

### ***Perspective marxiste sur le développement***

Ensuite, examinons la perspective marxiste du développement. Le développement est un mouvement irréversible et déterminé qui poursuit un objectif défini. Les marxistes ne l'ont jamais décrit comme un mouvement orienté vers une finalité. Le développement découle pour eux de la contradiction inhérente à une chose et ne comporte que la loi et la nécessité, sans finalité. Pourquoi nient-ils la finalité? La raison en est que seules la volonté ou la raison peuvent établir un but; s'il y avait une raison qui avait un but établi au début de l'univers, ce ne pouvait être que la raison de Dieu. En somme, Dieu aurait établi le but de l'univers. Accepter Dieu saperait les bases mêmes du communisme athée, aussi les communistes n'ont-ils jamais admis de finalité.

En plus de décrire le développement en termes de nécessité et de loi, la Pensée de l'Unification affirme qu'il existe un but dans le développement. En effet, la force motrice du développement est la vie, et la vie est une énergie intentionnelle et consciente. La nécessité et la loi du développement ont toutes deux pour but la réalisation de cet objectif. Autrement dit, tous les êtres créés sont dotés de la nécessité et de la loi afin de réaliser leur but, à savoir le but de la création.

Comme indiqué dans la théorie de l'Image originelle, dans le seongsang de Dieu, centré sur le but, le seongsang intérieur (la raison) et le hyeongsang intérieur (la loi) s'engagent dans une action de donner et recevoir par laquelle le Logos est formé. Le Logos est l'union de la raison et de la loi. La loi existait déjà dans le hyeongsang intérieur de Dieu, avant Sa création de l'univers, et elle existait pour la réalisation du but de la création. Autrement dit, la loi avait été préparée, dès le début, pour la réalisation de Ses objectifs. Le matérialisme communiste nie le déterminisme dans le développement de l'univers. Ce point de vue implique que les êtres humains sont sans but, nés par la nécessité de la loi. L'humain est fortuit, sans but. Cette optique ne laisse pas de place aux valeurs ou à la moralité. Un monde sans valeurs ni moralité ne peut que devenir un monde où les puissants s'attaquent aux faibles et où seuls les forts peuvent survivre.

### ***Perspective marxiste sur le mouvement***

Les marxistes considèrent la matière comme une « matière en mouvement ». Friedrich Engels (1820-95) déclarait : « Le mouvement est le mode d'existence de la matière. Jamais ni nulle part, il n'y a eu de matière sans mouvement ni il ne peut y en avoir. La matière sans mouvement est tout aussi inconcevable que le mouvement sans matière<sup>12</sup>. » Pourquoi donc les communistes affirment-ils que le mouvement est le mode d'existence de la matière ? Leur but est de nier l'existence de Dieu. Newton, percevant l'univers essentiellement comme une énorme machine, voyait Dieu comme l'être qui avait fabriqué la machine et l'avait mise en mouvement. Si on considère la matière et le mouvement comme des réalités distinctes, il faut admettre que ce mouvement doit provenir d'autre chose que de la matière elle-même, en définitive, d'un être tel que Dieu. Voulant échapper à cette interprétation métaphysique du mouvement, les

marxistes voient le mouvement comme le mode d'existence inhérent à la matière.

Selon la Pensée de l'Unification, les choses existent et se meuvent par l'action de donner et recevoir entre le partenaire sujet et le partenaire objet. Le mouvement est le mode d'existence de tous les êtres. Le mouvement n'est pas le mode d'existence de l'individu lui-même, mais le phénomène qui apparaît quand le partenaire sujet et le partenaire objet entament une action de donner et recevoir. L'action de donner et recevoir entre les partenaires sujet et objet est une action destinée à réaliser le but de la création. En définitive, le mouvement existe pour réaliser le but de la création. Par exemple, la Terre connaît des actions de donner et recevoir intérieures et extérieures afin de réaliser son but de la création, à savoir fournir un habitat qui permet aux êtres humains de vivre: d'où la rotation et la révolution.

Le marxisme affirme que le mouvement est le mode d'existence de la matière, mais ne dit pas quels types de mouvement elle effectue ni pourquoi la matière a ce mode d'existence. Les communistes veulent simplement affirmer que les choses évoluent par la lutte des contraires.

## D. Position d'existence

Chaque être individuel a sa propre place dans l'existence. La place qu'occupe un être est sa «position d'existence» dans la Pensée de l'Unification. Quand deux personnes entament une action de donner et recevoir, une différence existe entre les positions du partenaire sujet et celle du partenaire objet.

### *Position d'existence du point de vue de l'être en relation*

Tout en existant comme une incarnation individuelle de vérité, une entité est aussi un être en relation. Un être en relation est simultanément dans la position de partenaire objet et dans la position de partenaire sujet. En conséquence, de nombreux êtres ont des relations de haut en bas, d'avant en arrière, de droite à gauche, formant un système de positions, un système ordonné. Un tel système de positions entre

partenaire sujet et partenaire objet reflète simplement les positions de partenaire sujet et de partenaire objet dans l'Image originelle, qui sont projetées dans le monde spatial en trois dimensions.

Les innombrables corps célestes de l'univers, en tant qu'êtres en relation, ont des actions de donner et recevoir à partir de leurs différentes positions respectives, formant ainsi un système ordonné. Un tel ordre dans l'univers résulte de l'accumulation de structures d'existence en deux étapes, toutes modelées sur la structure en deux étapes de l'Image originelle. En tant qu'êtres en relation, ayant un double but, tous les êtres de l'univers sont liés les uns aux autres. L'univers est donc un corps organique géant. Les êtres humains occupent la position la plus élevée du système organique ordonné. Dieu est au-dessus des êtres humains.

### ***Ordre vertical et ordre horizontal***

L'univers est ordonné verticalement et horizontalement. Prenons un exemple de l'ordre vertical de l'univers. Une action de donner et recevoir s'engage entre la Terre (une planète, partenaire sujet) et la Lune (un satellite, partenaire objet). La Terre, à son tour comme partenaire objet, a une action de donner et recevoir avec le Soleil (une étoile), en tant que partenaire sujet, formant ainsi une partie du système solaire. Ensuite, le Soleil a une action de donner et recevoir avec le centre de la galaxie. Avec de nombreuses autres étoiles, il forme la galaxie. Ici, le Soleil est le partenaire objet et le centre de la galaxie est le partenaire sujet. De plus, la galaxie, en union avec beaucoup d'autres galaxies, a une action de donner et recevoir avec le centre de l'univers, formant ainsi l'univers. Dans ce cas, la galaxie est le partenaire objet et le centre de l'univers est le partenaire sujet. Ce lien qui va du satellite à la planète, à l'étoile, au centre de la galaxie et jusqu'au centre de l'univers constitue l'ordre vertical de l'univers.

Voyons maintenant l'ordre horizontal. Les neuf planètes du système solaire forment un arrangement horizontal ordonné de Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. Ce système planétaire, centré sur le Soleil, illustre l'ordre horizontal dans l'univers. Ce genre d'ordre horizontal peut être vu dans d'autres étoiles fixes qui ont des planètes. L'ordre vertical et l'ordre horizontal de l'univers sont illustrés par le *schéma 2.7*.

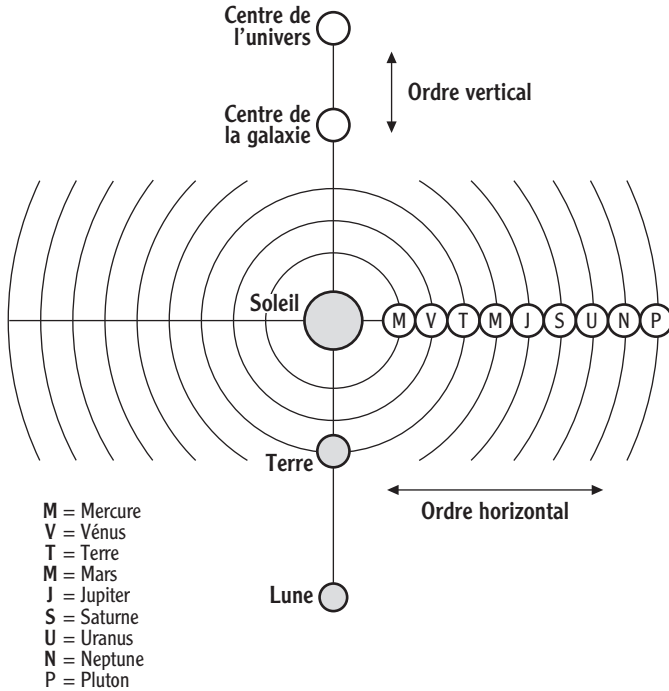


Schéma 2.7: Ordre vertical et ordre horizontal dans l'univers.

### ***Ordre dans l'univers et ordre dans la famille***

Une famille humaine, dans sa forme originelle, aurait également dû avoir un système ordonné comme celui de l'univers. Dans la famille, les petits-enfants, les enfants, les parents, les grands-parents, les arrière-grands-parents constituent un ordre vertical, tandis que les époux et les frères et sœurs forment un ordre horizontal. L'ordre vertical et l'ordre horizontal d'une famille sont illustrés par le schéma 2.8.

L'être humain est un microcosme ou une miniature de l'univers. Sous l'angle de l'ordre, la famille est une miniature de l'univers et l'univers est une image élargie de la famille. Une galaxie comporte de nombreux systèmes planétaires semblables au système solaire, et l'univers compte d'innombrables galaxies. On peut donc voir dans l'univers un assemblage ordonné de familles de corps célestes.

Dans l'univers, l'ordre parfait est maintenu par l'action harmonieuse de donner et recevoir. Dans le système solaire, les neuf planètes

ont une action de donner et recevoir avec le Soleil et, centrées sur le Soleil, gardent une forme de disque collectif tout en se déplaçant le long de leurs orbites individuelles spécifiques autour du Soleil. Dans la galaxie de la Voie lactée, plus de 200 milliards d'étoiles ont une action de donner et recevoir avec le centre de la galaxie et ont globalement la forme d'une lentille convexe tout en restant dans leurs orbites établies respectives. Dans l'univers, plusieurs centaines de milliards de galaxies ont une action de donner et recevoir avec le centre de l'univers et maintiennent l'harmonie de l'univers dans son ensemble, tout en restant dans leurs orbites respectives.

Cet ordre de l'univers se reflète dans la famille. Dans l'univers, l'ordre et la paix sont maintenus par une action harmonieuse de donner et recevoir (la Voie céleste) parmi tous les corps célestes. De même, dans une famille, l'ordre et la paix doivent être maintenus selon la loi des actions harmonieuses de donner et recevoir, c'est-à-dire le principe de l'amour, entre les membres de la famille. Le principe de l'amour est l'éthique, la norme de la famille, qui correspond à la Voie céleste. Mais la chute a fait perdre à la famille son état d'existence originel. Ainsi, l'éthique familiale s'est effondrée et les membres de la famille se sont désunis. La société, qui est un prolongement de la famille, est également devenue extrêmement désordonnée.

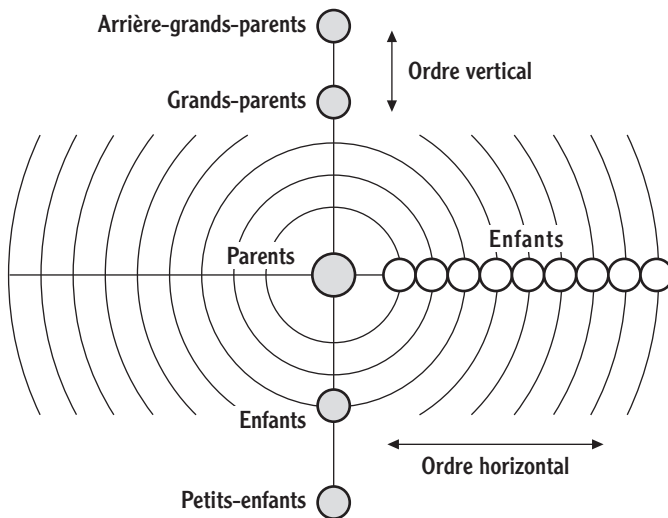


Schéma 2.8: Ordre vertical et ordre horizontal dans la famille.

## E. La loi de l'univers

La loi qui régit l'univers s'appelle la Voie céleste. Cette loi désigne l'action harmonieuse de donner et recevoir entre partenaires sujet et objet. Cette loi universelle de l'action donner et recevoir présente les sept caractéristiques ou les sept principes suivants :

(1) **Corrélation** : chaque être a non seulement des éléments corrélatifs de partenaires sujet et objet en lui-même, mais forme aussi à l'extérieur des liens corrélatifs de partenaires sujet et objet avec d'autres êtres. Sans corrélation, aucun être ne peut exister ou se développer.

(2) **Finalité et centralité** : ces éléments corrélatifs des partenaires sujet et objet ont toujours un but commun et effectuent des actions de donner et recevoir axées sur ce but.

(3) **Ordre et position** : chaque être a sa propre position par laquelle il maintient un certain ordre.

(4) **Harmonie** : l'action de donner et recevoir entre partenaires sujet et objet est sphérique et harmonieuse, sans oppositions ni luttes, car l'amour de Dieu y est toujours à l'œuvre.

(5) **Individualité et relation** : toute entité existe comme une incarnation individuelle de vérité et comme un être en relation. Chaque être, tout en conservant ses caractéristiques propres (individualité), a certaines relations avec d'autres êtres et interagit avec eux.

(6) **Une nature maintenant l'identité et une nature de développement** : chaque être conserve son essence immuable (nature maintenant l'identité) durant toute son existence, tout en présentant des aspects qui changent et se développent (nature de développement) à mesure qu'il grandit et se développe.

(7) **Mouvement circulaire** : dans l'action de donner et recevoir entre le partenaire sujet et le partenaire objet, le partenaire objet



tourne autour du partenaire sujet et décrit un mouvement circulaire dans l'espace et le temps.

On peut dire que la loi de l'univers est l'œuvre du Logos. Le Logos est la loi, mais contient aussi la raison, basée sur le cœur. Ainsi, derrière le Logos, l'amour est à l'œuvre. Autrement dit, quand Dieu créa l'univers par le Logos, la motivation de Sa création était le cœur et l'amour. Selon Sun Myung Moon, il n'y a donc pas dans l'univers que la force physique, mais aussi le pouvoir de l'amour.

Appliquée à l'individu humain, la loi de l'univers se manifeste en tant que moralité et, appliquée à la famille, elle se manifeste en tant qu'éthique. Dès lors, la loi de l'univers et les lois morales et éthiques sont en relation de correspondance. Une société est le prolongement d'une famille. L'éthique sociale doit donc être établie, en correspondance avec la Voie céleste.

Lorsqu'un être individuel viole la loi de l'univers, il devient incapable de maintenir sa propre existence. Une planète du système solaire qui dévierait de son orbite non seulement ne pourrait maintenir sa propre existence, mais causerait d'immenses dégâts dans le système solaire. De même, dans une famille et dans une société, si des personnes enfreignent des lois éthiques, cela ne peut qu'engendrer destruction et désordre. Dès lors, pour aider une société confuse, l'urgence absolue et prioritaire est de rétablir les lois éthiques.

Or, les théories morales et éthiques des religions et des systèmes de pensée traditionnels n'ont pas d'explications logiques suffisamment développées. Elles peinent à convaincre les êtres analytiques et rationnels de notre temps. Ces lois tombent donc en désuétude aujourd'hui. En revanche, la Pensée de l'Unification offre un socle logique solide, de sorte que les lois morales et éthiques peuvent être renforcées, sachant qu'elles correspondent à la loi de l'univers.

Ainsi, la Pensée de l'Unification peut fournir une base solide à la pratique de la morale et de l'éthique. Les chapitres « Axiologie » et « Éthique » donneront des explications plus étoffées.

Pour clore ce chapitre, analysons, du point de vue de la Pensée de l'Unification, la vision marxiste de la loi de l'univers. Né d'une vision dialectique de l'univers, le marxisme voit les phénomènes de mouvement, de changement et de développement dans l'univers comme

exprimant la contradiction ou la lutte des contraires, inhérente à toutes choses.

Dès lors, pour que la société humaine se développe, la lutte (c'est-à-dire la lutte des classes) est nécessaire. Lénine écrivait à ce sujet : « L'unité (coïncidence, identité, équivalence) des contraires est conditionnelle, temporaire, transitoire, relative. La lutte entre contraires s'excluant mutuellement est absolue, comme sont absolus le développement et le mouvement<sup>13</sup>. » Lénine alla jusqu'à affirmer catégoriquement que « le développement est la lutte des contraires<sup>14</sup> ».

Pour le marxisme, les choses se développent à travers la lutte des contraires. En réalité, l'univers ne montre nulle part de tels phénomènes. L'univers ne s'est développé que dans l'harmonie. En l'observant, on peut trouver certains phénomènes apparemment destructeurs comme l'explosion d'une étoile. Cependant, il ne s'agit pas d'un phénomène destructeur de l'univers dans son ensemble, mais seulement d'un phénomène destructeur limité. Ces phénomènes ne diffèrent pas de ce qui arrive à un être vivant. Les cellules vieillissantes d'un être vivant sont remplacées par de nouvelles. De même, les étoiles vieillissent, disparaissent et de nouvelles apparaissent.

Ici, on pourrait argumenter que, dans le règne animal, où le plus fort s'attaque au plus faible, la théorie de la lutte des contraires est fondamentale. Les serpents mangent des grenouilles, les chats mangent des souris. Le communisme entend justifier la théorie de la lutte dans la société humaine à partir de telles observations de la nature. On notera toutefois que les luttes entre serpents et grenouilles ou entre chats et souris sont des luttes entre animaux d'espèces différentes.

En taxonomie, les êtres vivants sont divisés en catégories de règne, phylum, classe, ordre, famille, genre et espèce. Dans le cas des chats et des souris, les chats sont dans l'ordre *carnivora* et les souris dans l'ordre *rodentia*. Il s'agit d'animaux différents les uns des autres sur le plan de l'ordre. Dans le cas des serpents et des grenouilles, les serpents appartiennent à la classe *reptilia* et les grenouilles à la classe *amphibia*. Les serpents et les grenouilles sont différents les uns des autres au niveau de la classe. Autrement dit, lorsqu'un animal en prend un autre comme proie, le prédateur est généralement différent de sa proie, au moins au niveau de l'espèce. Dans la nature, on voit rarement des animaux d'une même espèce se battre jusqu'à la mort. Un chat mange des souris, mais

n'attaque pas d'autres chats. Un serpent mange des grenouilles, mais ne mange pas d'autres serpents de la même espèce.

En revanche, les êtres humains, qui appartiennent tous à la même espèce (à savoir, homo sapiens), se pillent les uns les autres et s'entre-tuent. Le fait que des êtres humains luttent les uns contre les autres ne peut donc pas être justifié sur la base du phénomène naturel selon lequel le plus fort s'attaque au plus faible.

Prenons le cas d'un combat de lions. Lorsqu'un nouveau lion est placé dans une troupe de lions, une lutte a lieu entre le nouveau lion et le chef de troupe, afin de décider quel lion doit être le dominant. Une fois qu'un nouveau dominant est déterminé, le lion le plus faible se soumet au plus fort et le combat s'achève. Une telle lutte est fort différente des tueries entre les êtres humains. Ainsi, nul phénomène naturel ne justifie les luttes dans la société humaine.

En s'éloignant de Dieu, l'humanité est devenue égocentrique. Les êtres humains en sont venus à se piller et s'entretuer. En retrouvant son état originel, l'humanité ne connaîtra plus ces luttes. De plus, si l'humanité n'avait pas chuté, les êtres humains seraient devenus les seigneurs de toutes les choses et auraient exercé leur domination sur la nature par l'amour<sup>15</sup>.

D'où la conclusion que, dans le développement du monde naturel, la loi de la contradiction, ou loi de la lutte des contraires, n'est jamais à l'œuvre, c'est plutôt la loi de l'action harmonieuse de donner et recevoir entre les corrélatifs (partenaires sujet et objet).

---

### Notes du Chapitre 2. Ontologie: une théorie de l'être

1. Hiroshi Motoyama, *Yoga et parapsychologie* (en japonais) (Tokyo: Shukyoshinri Shuppan, 1972), p.109.

2. Le phénomène de l'influence directe de la volonté sur la matière s'appelle « psychokinèse ». La volonté peut déplacer un objet distant, plier, étendre ou durcir un métal et peut même faire perdre à un générateur de nombres aléatoires son caractère aléatoire. Voir Michel Cazenave, *Science et Conscience*, traduit par A. Hall et E. Callender (Oxford: Pergamon Press, 1984), p.49.

3. En 1966, Cleve Backster, un spécialiste des détecteurs de mensonges, étudia les réactions d'une plante en fixant les électrodes d'un détecteur de mensonges à ses feuilles. À sa grande surprise, Backster s'aperçut que la plante était capable de lire dans ses pensées. Il imaginait par exemple de brûler les feuilles. À peine imaginait-il l'idée de la flamme dans

son esprit, et avant même de craquer une allumette, la plante réagissait avec force. Par la suite, il mena diverses expériences semblant conclure que les plantes ont une conscience et une perception. Cette découverte s'appelle «l'effet Backster». Peter Tompkins et Christopher Bird, *The Secret Life of Plants* (New York: Harper et Row Publishers, 1973), p.3-5. (Éd. française - voir *Bibliographie*).

Des tentatives visant à reproduire les types de communication entre les êtres humains et les plantes signalées par Backster furent également menées en URSS. V.N. Pushkin et d'autres chercheurs ont confirmé que les plantes réagissaient à l'émotion d'une personne dans un état hypnotique. Voir A.P. Dubrov & V.N. Pushkin, *Parapsychology and Contemporary Science*, en anglais, traduit du russe, Consultants Bureau, New York, 1982.

4. David Bohm, de l'Université de Londres, a déclaré: « Il se peut qu'une sorte d'énergie vivante en toute matière se manifeste en nous de certaines manières, ce qu'elle ne fait pas dans le roc. Si c'était le cas, si une sorte d'intelligence était généralisée dans toute la nature, la proposition spéculative selon laquelle une matière inanimée pourrait répondre à notre pensée n'est pas si illogique » *The Holographic Paradigm and Other Paradoxes*, ed. Ken Wilber Shambhala / Boston & London: New Science Library, 1985). (Éd. française - voir *Bibliographie*). Le physicien français Jean E. Charon (1920-1998) soutenait que les électrons et les photons sont dotés de mécanismes de mémoire et de pensée.

Voir Mitsuo Ishikawa, *The World View of New Science* (en japonais) - (Tokyo: Tama Shuppan, 1985), p.178-179.

5. Traditionnellement, on pensait que les organismes monocellulaires (bactéries) étaient asexués; mais en 1946, J. Lederberg et E.L. Tatum ont montré que même les bactéries ont une reproduction sexuée. En ce qui concerne le sexe des bactéries et des paramécies, voir, par exemple, les travaux du biologiste Japonais Koichi Hiwatashi (1921-2009), *The Search for the Origin of the Sex* (en japonais) - Tokyo: Iwanami Shoten, 1986).

6. La théorie du Big Bang en est encore au stade hypothétique, avec la possibilité d'être révisée à l'avenir.

7. Joseph V. Staline, *Matérialisme dialectique et matérialisme historique*, Éditions sociales, 1947.

8. Friedrich Engels, *Anti-Dühring*. (Éd. française - voir *Bibliographie*).

9. Lee Sang-hun, *The end of communism*, chap.3 Unification Thought Institute (en anglais).

10. Expliquons ici les divers types de temporalité. Le Principe divin mentionne souvent les périodes providentielles de 21 jours, 40 jours, 210 ans, 400 ans et ainsi de suite, dans l'histoire providentielle de la restauration. Ces périodes providentielles sont différentes des périodes ordinaires. On clarifiera ce point en examinant les divers types de temporalité. Le temps est de cinq types:

(1) *Temps physique*: c'est le temps observé dans les mouvements circulaires répétitifs chez les êtres non vivants, causés par la force physique.

(2) *Temps biologique*: c'est le temps observé lors de la croissance des êtres vivants et de la répétition du cycle de la vie (la succession des générations), provoquées par la force de la vie.

(3) *Temps historique*: c'est le temps nécessaire pour qu'une culture créée par l'esprit se forme et se développe.

(4) *Temps providentiel*: c'est le temps imparti aux figures providentielles dans la poursuite de leur mission pour accomplir la providence de la restauration avec foi en remplissant leur part de responsabilité.

(5) *Temps idéal*: c'est le temps nécessaire pour réaliser l'idéal de la création d'amour vrai de Dieu. C'est le temps où les gens doivent réaliser les trois grandes bénédictions.

Ainsi, il y a cinq types de temps. On peut dire que la plupart des êtres humains sur la terre vivent au plus un ou deux de ces cinq types de temps. Ceux qui vivent sans but, sans mission, uniquement pour se nourrir, se vêtir, se loger et nourrir leurs enfants, vivent dans le temps biologique, à la façon des animaux. Ceux qui contribuent au développement culturel avec leur esprit sont des personnes qui vivent dans le temps historique. Ceux qui se dévouent à réaliser la providence de Dieu pour sauver l'humanité sont ceux qui vivent dans le temps providentiel. Dans le futur, lorsque la providence de la restauration de Dieu aura été accomplie et que le monde idéal sera venu, toute l'humanité vivra dans un temps idéal.

11. David Bohm parle de l'influence d'une graine sur son environnement comme suit: «Selon l'ordre impliqué, la graine fournit continuellement de nouvelles informations à la matière inanimée dans l'environnement, pour en faire de la matière végétale ou animale vivante. Qui peut donc dire que la vie n'est pas immanente, même avant que la graine ne soit plantée?» *The Holographic Paradigm and Other Paradoxes*, op. cit. p.193.

12. Friedrich Engels, *Anti-Dühring*. (Éd. française - voir Bibliographie).

13. V.I. Lénine, *Sur la question de la dialectique*, Œuvres complètes, vol. 38 (Moscou: Éditions du Progrès, 1976), p.358.

14. *Ibid.*

15. Quand les êtres humains perfectionnés régneront avec amour sur tout, même le phénomène de la loi du plus fort dans le monde animal tendra à se dissiper.

